

SAMEDI, 23 JUILLET 1955

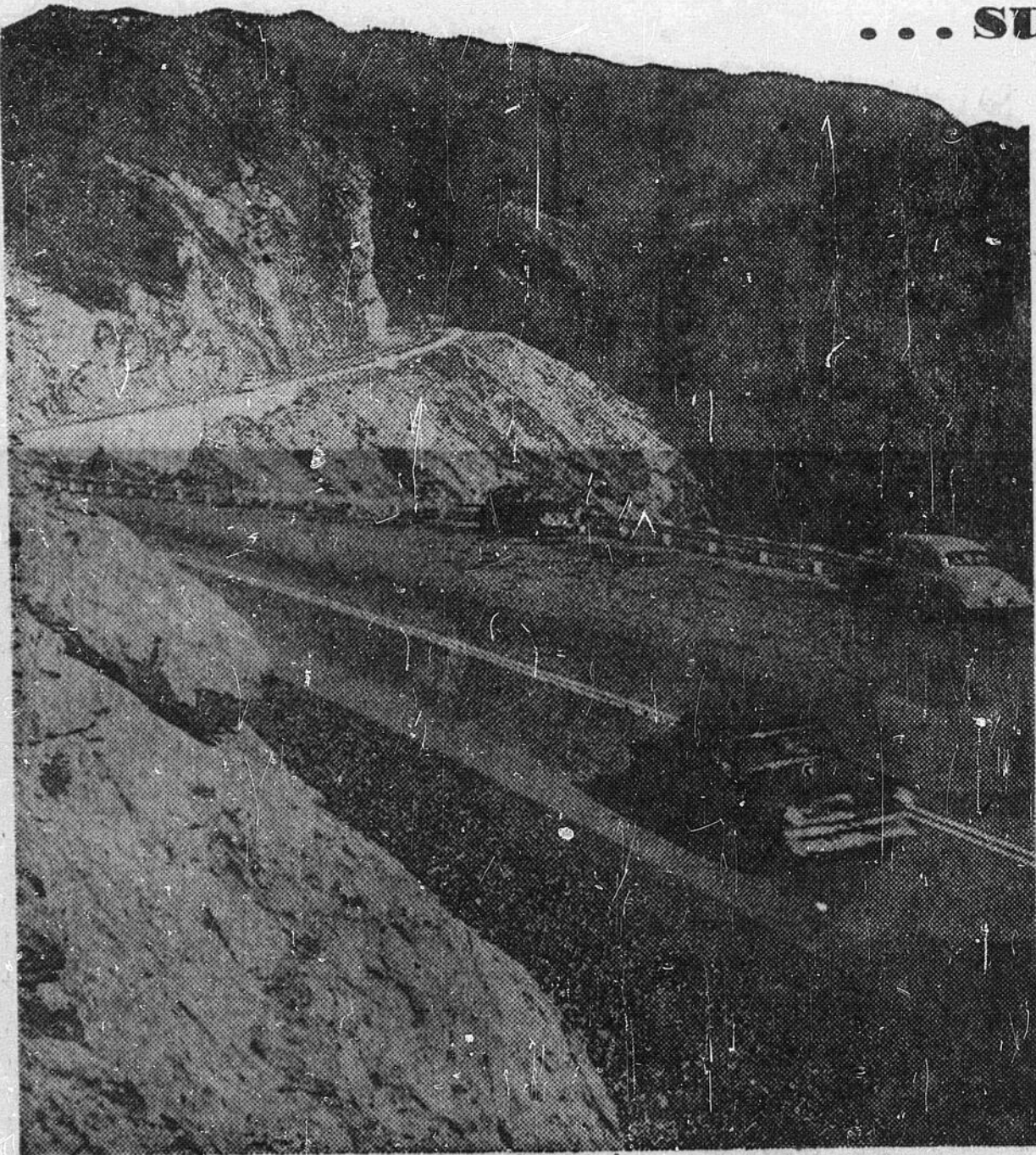


*La  
période  
des  
vacances  
est  
le  
temps  
propice  
aux  
accidents!*

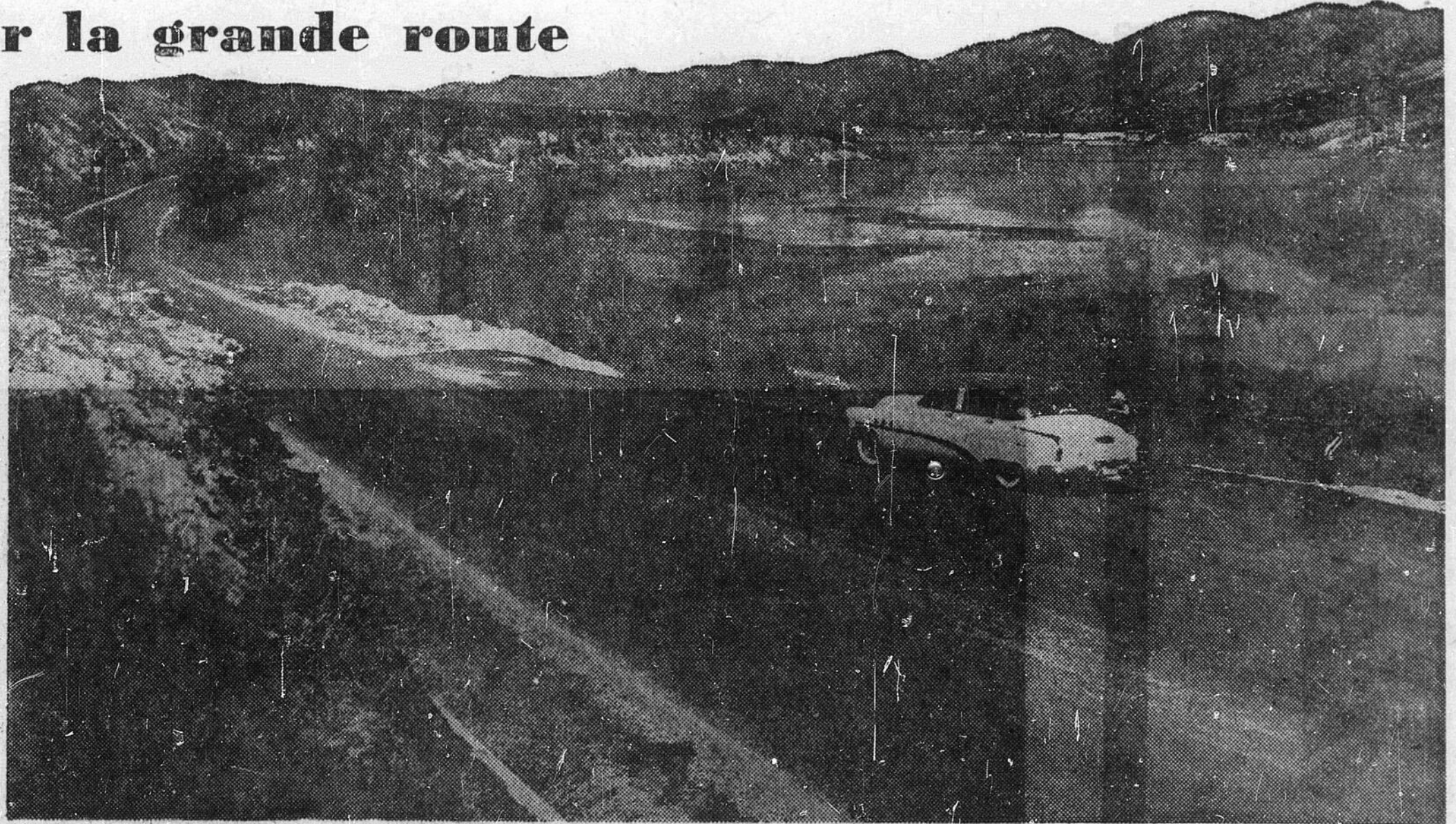
Voilà  
aussi  
page

— 3 —

## ... sur la grande route



La grande route, près du lac Columbia, en Colombie Britannique



Sur la route Hope-Princeton, près de la rivière Skagit, en Colombie Britannique.

(Photos du Bureau canadien du Tourisme)

## 500,000 milles de voie carrossable!

Par Charlie DAOUST

Au delà d'un demi-million de milles de voie carrossable sillonne la carte du Canada, dessinant un réseau de routes au coeur même du Canada pittoresque. Ces routes découpent les dix provinces en une myriade de régions touristiques et enchantées.

J'ai demandé à Léo Dolan, dynamique directeur de l'Office canadien du Tourisme, de me faire part de ces randonnées admirables par monts et vaux.

"Dans l'Ouest, me dit-il, tu trouveras une route des plus agréables allant du Pacifique et suivant les sentiers que parcoururent jadis les explorateurs et les chercheurs d'or. Immenses rivières et fleuves, lacs paisibles, forêts vierges, bosquets idylliques et gigantesques chaînes de montagnes. Dans l'Est, tu rêveras en longeant l'Atlantique. Les Maritimes sont le paradis de l'historien".

## Au pays d'Évangéline

Au lieu d'atterrir à Moncton en avion du C.A.R.C., par une froide matinée de février 1944, je me transforme en touriste franco-américain qui franchit la frontière entre le Maine et le Nouveau-Brunswick à Galais et St-Etienne (St. Stephen) pour une merveilleuse aventure dans nos Maritimes. Les petits villages de pêcheurs et les villes historiques m'attendent.

A 20 milles à peine de St-Etienne (St. Stephen), roulant vers Saint-Jean, j'arrive à Saint-André-les-Bains (St. Andrews-by-the-Sea), merveilleuse villégiature près de la baie de Passamaquoddy. Avant d'aller me baigner dans la belle Atlantide, je joue 18 trous de golf. Après le bain, deux sets de tennis.

A 69 milles de la frontière, j'arrive donc à Saint-Jean où les United Empire Loyalists en 1793 ont préféré l'exil à la trahison. Mais ce sont surtout les fameuses "Reversing Falls" avec ses marées de 30 pieds qui me fascinent.

En cette année du bicentenaire du "Grand Dérangement", il me tarde d'arriver à Moncton par voie de la route numéro 2. Capitale de la survivance acadienne, avec son magnifique journal L'ÉVANGÉLINE, sa cathédrale et ses autres institutions, Moncton me donne l'accolade. Le "Tidal Bore" sur la Petitcodiac et la "Magnetic Hill" sont de renommée mondiale.

Au fort Beauséjour, à une vingtaine de milles, puis au parc national de Fundy, je jouis au superlatif de mon voyage. Homards, huîtres, et combien de mets délicieux me font oublier la menace de destruction nucléaire. Du Cap Tormentin, à une soixantaine de mille de Moncton, je me rends sur l'île du Prince-Édouard, un bijou de province où je retrouve tant de vieux copains acadiens dont la fameuse famille des Gallant. La capitale Charlottetown, témoin de la conférence historique de 1864, me conseille d'aller me baigner à Cavendish, face au golfe de Saint-Laurent. Après 18 trous de golf, je fais le pèlerinage au

pays qui a inspiré les classiques d'Anne of Green Gables. Ensuite en Nouvelle-Écosse je file sur le sentier de Cabot. Pendant 190 milles je visite le cap Breton, pays de fiers guerriers et syndicalistes: Terre Noire, Friars Head, Grand-Etang et Sunrise me laisseront des souvenirs impérissables. Plus tard, Truro me rappelle les glorieux Acadiens. Nous visiterons bientôt Halifax.

Le pays enchanteur des vergers de la vallée d'Annapolis, m'accueille ensuite avec ses 130 milles sur la route no 1. Nous sommes chez Évangéline. Grand-Pré, Fort Anne, l'Habitation Port-Royal, premier établissement des Blancs au Canada, et autres endroits m'enivrent avant de traverser à Saint-Jean et de retourner en Nouvelle-Angleterre.

Dans l'Ouest, nous revoyons les sentiers battus par les missionnaires, les explorateurs et les colons. Nous croyons revoir Louis Miel et Gabriel Dumont en cette année-anniversaire des provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta, ardents foyers canadiens de la C.C.F. et du Crédit social respectivement, mais où la mise en valeur de nos ressources naturelles nous rend nostalgique et dynamique à la fois. Voici Edmonton avec ses puits de pétrole et ses fameux Esquimaux qui m'ont fait perdre \$350 à Toronto l'automne dernier quand ils ont défilé les Alouettes de Montréal grâce à la distraction inoubliable de Chuck Hunsinger. Nous passons à Calgary avec son Stampede. C'est Banff et Yoho et Jasper. Il faut voir, pour croire. Au fait me voici en vacances, excusez-moi donc. Je saute au volant de la voiture d'un beau-frère pour franchir les Rocheuses et me rendre à Vancouver.

# ... prudence!

Par André LAURIN

surtout  
pendant  
le  
temps  
des  
vacances!

Le temps des vacances! Quel plaisir en perspective! Quelle belle randonnée, quel beau voyage on a projetés. A tous et chacun nous souhaitons que ces beaux rêves se réalisent, mais il est quand même bon de faire une mise en garde, à la veille d'entreprendre les longs trajets, contre les malencontreux accidents qui non seulement peuvent chagriner vos projets mais encore peuvent affecter votre vie toute entière ainsi que celle d'être qui vous sont chers.

La dernière réunion plénière du congrès de la sécurité routière a bien mis en évidence les dangers qui surveillent ceux qui voyagent. N'est-il pas vrai que les accidents de la route sont actuellement la cause primordiale des décès enregistrés au pays au cours des dernières années?

Au cours de la seule année 1954, 2,586 personnes furent tuées et 58,738 autres ont subi des blessures plus ou moins graves à la suite d'accidents de la route.

Quel triste bilan!

S'il est vrai que les pertes humaines sont les plus regrettables, qu'il s'agisse de pertes de vie ou de pertes de potentiel humain, il n'en reste pas moins vrai que les pertes matérielles dues aux accidents routiers jouent un rôle fort important sur notre vie économique et sociale.

Au Canada, l'an dernier, un montant global de pertes matérielles de \$46,616,853 fut enregistré.

C'est exorbitant, direz-vous, mais c'est un fait!

Si nous regardons les chiffres des divers rapports de compagnies d'assurances ou encore les rapports de police sur les divers accidents, l'on s'apercevra assez facilement que le temps des vacances comprend presque intégralement tous les éléments qui semblent être les plus propices comme temps aux accidents.

Par exemple, les statistiques démontrent que le samedi et le dimanche qui sont des jours de congé, sont les jours les plus ternis par le spectre des accidents routiers. En effet 16 p. 100 des accidents de la route se produisent le dimanche et 22 p. 100 les samedis. De plus, par les statistiques, l'on apprend que 64 p. 100 des tragédies de la route surviennent alors que la température est belle et que le soleil brille de tous ses rayons.

La période des vacances est peut être celle qui se rapproche le plus dans sa constitution des divers éléments qui sont étalés comme temps propice aux accidents.

Le nombre grandissant d'automobiles qui parcourent les routes augmente le nombre des dangers qui nous guettent. D'année en



Une cane et sa couvée ne s'inquiètent pas beaucoup du problème de la circulation près de Toronto (Photo P.C.)

année, plus de voitures sont en circulation. Donc, d'année en année les dangers d'accidents deviennent plus nombreux.

Durant 1953, 617,855 voitures ont été enregistrées par les autorités provinciales du Québec. 14,36 p. 100 de ces voitures furent impliquées dans un accident quelconque au cours de cette même année. 88,699 accidents dans une seule province!

Comme résultat de ces accidents routiers, l'on arrive à ce triste bilan de 901 morts accidentelles ou éloignées (provenant de suites immédiates de l'accident) ainsi qu'à un nombre de 8,923 personnes qui eurent à souffrir des blessures plus ou moins graves.

Les chiffres ci-haut mentionnés ne s'appliquent qu'à une seule province. Comme le taux des accidents routiers de chacune de dix provinces est presque identique, l'on peut facilement constater la véritable orgie de dégâts causés par la faux moderne du grand faucheur: l'automobile.

De nombreuses considérations portent à réfléchir dans le domaine de la sécurité routière. Mais plusieurs faits sont souvent ignorés ou encore mal interprétés. Il est donc bon de repasser d'après les rapports de diverses sources officielles, les chiffres qui font voir les circonstances qui entourent les accidents routiers pour ne pas dire les circonstances propices aux accidents de la route.

On admet assez facilement que la majorité des accidents se produisent dans les villes ou municipalités. En effet 41 p. 100 des accidents relèvent de la police municipale. Ce qui est plus difficile à croire, c'est que 28 p. 100 des accidents se produisent sur les routes droites plutôt que dans les courbes ou aux intersections; où le taux n'est que de 12 p. 100. Ces chiffres s'appliquent au trafic municipal.

Sur la grande route, 64 p. 100 des accidents se produisent alors que le conducteur conduit sa voiture en ligne droite et seulement 12 p. 100 lorsqu'il effectue un virage ou lorsqu'il s'engage dans une courbe.

Des conducteurs impliqués dans les collisions, les statistiques démontrent que 74 p. 100 de ceux-ci conduisent une voiture depuis plus de cinq ans. Ce ne sont donc pas toujours les novices qui sont à la cause des faux-pas.

Un tiers des accidents qui se produisent sont cependant dus à l'excès de vitesse: une cause qui peut facilement être, sinon éliminée du moins diminuée en pourcentage.

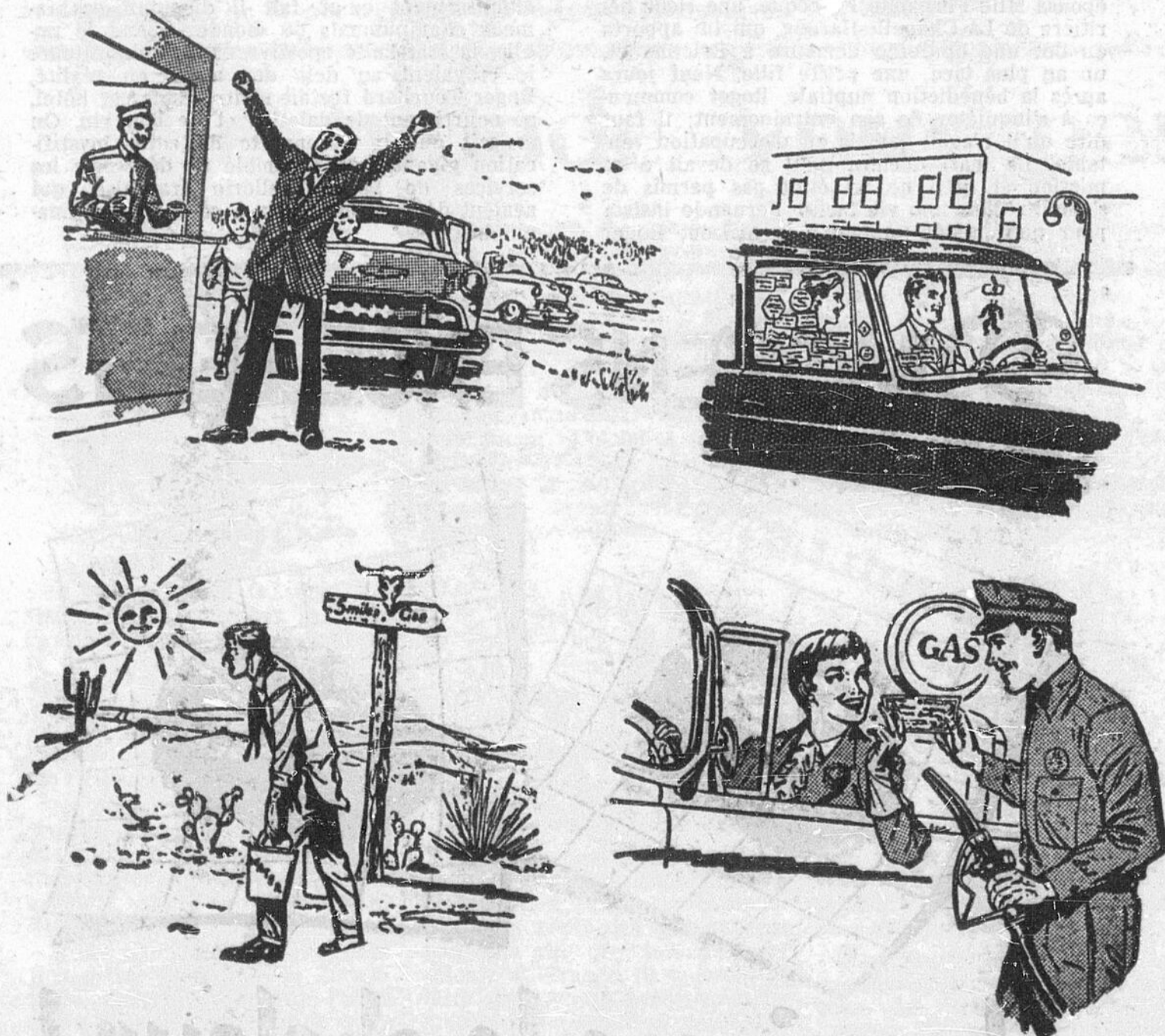
La croyance populaire veut que les intempéries occasionnent de nombreux accidents routiers; cependant les faits démontrent plutôt que 64 p. 100 des accidents se produisent alors que le temps est au clair et 63 p. 100 quand les routes sont sèches.

Inutile de se bourrer le crane de statistiques; les faits parlent pour eux-mêmes. Cependant, un cours exposé comme celui-ci servirait-il d'occasion à quelques lecteurs pour entamer une recrudescence d'attention au volant, qu'il aurait plus qu'atteint son but.

Ce qui semble être des conditions idéales pour entreprendre des randonnées devient souvent des conditions idéales aux accidents routiers.

La sécurité dépend d'un chacun! Il faut se souvenir que les dangers de la route nous guettent toujours!

Donc, en tout temps et en tout lieu, la prudence est de mise!



(En haut, à gauche): — Evitez la fatigue d'un long voyage; arrêtez à différents intervalles et prenez un bon café. (En haut, à droite): — Que votre champ de vision soit clair; n'encombrez pas vos vitres d'auto de décalques-souvenirs (En bas, à gauche): Si vous voyagez dans les montagnes ou sur une route déserte, approvisionnez-vous de bidons d'essence et d'eau. (En bas, à droite): — Ne vous exposez pas à perdre votre argent ou à vous la faire voler, procurez-vous avant le départ des chèques de voyage.

# ... l'eau

## Amie ... Ennemie ?



A quoi sert de lever les bras au ciel? — Mettez-les en-dessous de l'eau et essayez de rejoindre la rive au plus tôt...



Un jeu dangereux: lancer une personne à l'eau.



Maintenir la tête de quelqu'un en-dessous de l'eau n'est pas une farce toujours drôle...

## Une sportoriette . . . de . . . Rosaire Barrette

# Supercherie sportive!

Roger Touchard vit le jour en 1908. Celui qui devait mystifier non seulement le monde sportif mais aussi les plus hautes autorités administratives françaises avait neuf ans, lorsqu'il commença une carrière qui devait le porter aux nues avant de le précipiter misérablement au sol.

A cette époque, une baraque de tir forain vint s'installer à Favril, à l'occasion de la fête du 14 juillet. Le petit Roger voulut faire comme les grands; il s'empara d'une carabine plus haute que lui, visa au hasard et fit mouche. C'est à compter de ce moment qu'il décida de devenir champion du monde. L'enfant se mit donc à pratiquer le tir et, au cours des années, il gagna dans de petits concours régionaux, ce qui ne manqua pas d'aiguillonner son ambition. Friand de lectures, Roger se passionnait à dévorer les pages des revues sportives, surtout celles consacrées aux compétitions internationales de tir au pigeon.

En 1946, Touchard annonça à son père, qui possède la plus belle maison de tout le hameau, qu'il allait tenter le grand coup et partir pour Versailles pour y affronter les meilleures carabines de France. Quand il revint au domicile paternel deux semaines plus tard, le fils fit savoir au vieux qu'il était recordman du monde. En 1947, c'est Prague qui le consacra champion du monde professionnel de tir. En 1948 et 1949, il publia avec grande fanfare qu'il avait été acclamé à Rome, Amsterdam, Lisbonne, Londres, Toronto, Caracas, New-York, Rio-de-Janeiro et Buenos-Aires. A un moment donné, il s'octroya le titre de champion du monde professionnel de tir à la carabine. Ce fut un triomphe pour le héros, que les éloges et les félicitations ne firent aucunement broncher.

Un jour — c'était en 1948 — à la mairie de Bernay, le premier magistrat de la cité, M. Héon, entouré de ses adjoints, des membres du conseil municipal et des invités d'honneur, reçut officiellement dans les salons de la maison communale, décorés de drapeaux et de fleurs, l'homme du jour, Roger Touchard, champion du monde professionnel de tir à la carabine. Ce fut un triomphe pour le héros, que les éloges et les félicitations ne firent aucunement broncher.

Le 9 juin 1951, notre champion tireur épousa Mlle Fernande Filloque, une riche héritière de La Chapelle-Hareng, qui lui apporta en dot une opulente demeure à Brionne et, un an plus tard, une petite fille. Neuf jours après la bénédiction nuptiale, Roger commença à s'inquiéter de son entraînement; il faut dire qu'il n'avait jamais eu d'occupation rentable. Le mari déclara qu'il se devait à sa mission et qu'il ne lui était pas permis de s'amollir dans une vie facile. Fernande insista pour qu'il restât un peu à la maison; Roger

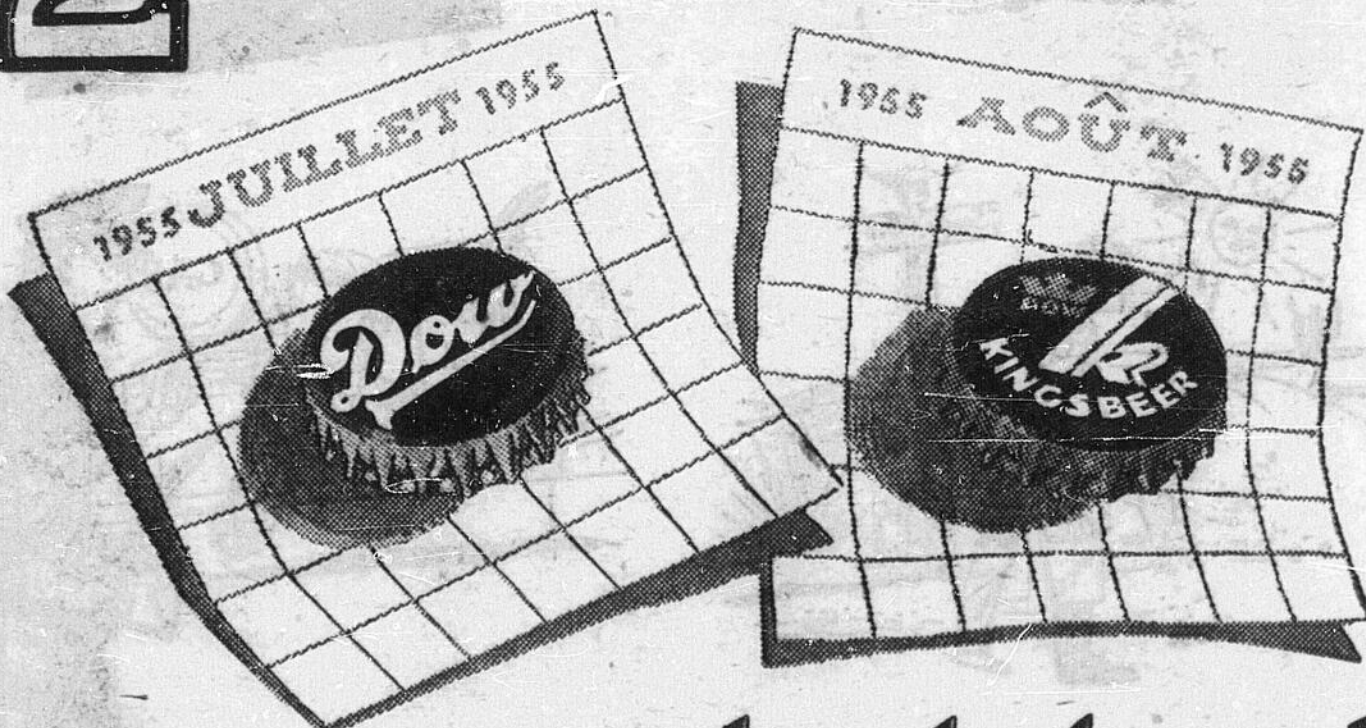
la menaça d'un coup de fusil. Bien que sa petite fille, âgée de six semaines, fût à la veille de subir une grave opération, Roger n'en quitta pas moins la demeure familiale, le 1er août 1952, pour se rendre à Lisbonne, disait-il.

L'infatigable sportif, le plus grand challenger et voyageur devant le Seigneur, continua ainsi ses aventures sur le même rythme en 1952, 1953 et 1954. Au cours du mois de septembre de cette dernière année, la promesse que lui avait faite l'éminent fonctionnaire en 1948 devint une réalité, et le rêve de Roger Touchard devint une chose concrète. En effet, le Journal officiel publia un matin le décret élevant le champion invincible à la dignité de chevalier de la Légion d'honneur. Touchard se gonfla comme la grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le boeuf.

Plus les jours passaient, plus Roger Touchard augmentait ses activités. En plus de diriger l'orchestre au Gai Luron de Lieuvain, il restait fidèle à la Société de tir à l'arc de Favril, dont il était l'unique membre. A l'époque de Noël, il avait même annoncé qu'il entreprendrait, de bonne heure en 1955, une tournée à travers le monde. Evidemment, la vie de ce grand champion et de ses admirateurs aurait pu continuer indéfiniment, si M. Adelinet, le maire de Favril, un hameau de 188 habitants, n'avait conçu certains soupçons. Sur ses instances, une enquête administrative permit d'établir que son passeport était périmé depuis 1951. Roger Touchard n'avait donc pas pu quitter la France depuis cette date. On pensa tout de suite que le monde sportif avait affaire à un imposteur. Les autorités questionnèrent le champion qui, finalement, reconnut sa supercherie.

On alla plus loin. De plus amples démarches révélèrent que le fameux titre de champion du monde professionnel de tir à la carabine n'a jamais existé, que Touchard avait fondé plusieurs sociétés qui, comme les Archers de Favril, ne comptaient qu'un seul membre, lui-même. Enfin, on eut le secret de toute l'affaire. Des enquêteurs découvrirent à Paris, un hôtel, au no 23, rue Vignon, où Touchard avait son siège, et on put établir clairement que c'est dans une chambre de cet établissement qu'en fait il disputait ses fameux championnats du monde. Quand le public, la fraternité sportive et ses admirateurs le croyaient au delà des mers, en réalité, Roger Touchard restait cloîtré dans cet hôtel, se nourrissant de galettes et de bon vin. On conçoit que la découverte de cette mystification gigantesque a comblé de désespoir les services de la chancellerie française, qui avaient décerné une croix à ce champion imaginaire.

## 2 MOYENS EXCELLENTS



# de vaincre la chaleur!

DOW BREWERY LIMITED MONTRÉAL • QUÉBEC • RICHMOND

## Pâturage...

par Lucien Arseault, b.s.a., m.s.,  
collaborateur spécial à Hebdo-  
Revue

Il n'y a guère de spectacle plus rustique en plein été que ces petits points noirs, blancs, rouges ou bruns, là-bas à l'orée de la forêt, et que vous distinguez à peine de la route ou d'un wagon de chemin de fer. Vous filez un mille et le même décor réapparaît, mais beaucoup plus rapproché cette fois; elles sont là, les bonnes bêtes, tout près de la clôture, à cent pieds de vous. Seriez-vous sénateur, ministre ou premier ministre, la plupart ne lèveront même pas la tête, occupées qu'elles sont à fabriquer le lait que vous boirez demain.

Ce tableau d'hier et d'aujourd'hui disparaîtra-t-il de nos campagnes devant les progrès (!) modernes? Ou bien les droits de la vache à la liberté de pâture vivront-ils éternellement? Le pâturage sera-t-il bientôt désuet? Telle est la question que pose dans le dernier numéro d'"Agriculture" M. Roland Lespérance, rédacteur en chef de cette revue et président de la Corporation des Agronomes du Québec. L'herbe restera sans doute longtemps, sinon éternellement, l'aliment idéal du gros bétail, mais ce dernier gardera-t-il cette liberté de la pâture là où elle pousse? A ce sujet, M. Lespérance cite les observations recueillies de quelques revues américaines. L'une signale par exemple la disparition du brouillage dans certaines fermes du New Jersey à la suite du tronçonnement des terres par des routes très achalandées; à tel point qu'il devient dangereux pour ne pas dire impossible à un troupeau des les traverser. Pour parer au problème, on renverse les rôles; ce n'est plus Mahomet qui va à la montagne, mais la montagne qui vient à Mahomet. Si vous préférez, les vaches ne vont plus à l'herbe, mais l'herbe vient aux vaches; de l'herbe récoltée à l'aide d'une hacheuse mobile et prête à manger.

Une autre revue donne les résultats préliminaires d'essais à la station expérimentale du Rhode-Island, essais économiques des deux méthodes — herbages pâturés à la façon naturelle vs herbages récoltés et servis aux vaches; si vous préférez, pâturages vs fourrages verts. Il ressort de cette étude — préliminaire, notez bien — que les herbes récoltées et coupées ou servies comme fourrages verts ont l'avantage sur la traditionnelle paissance; cela en dépit de frais de main-d'œuvre et de machinerie estimés à \$22 l'acre.

Cette pratique des fourrages verts n'est d'ailleurs pas nouvelle, selon l'auteur d'un de ces articles. Au temps où la main-d'œuvre était bon marché, on y avait recours afin de faire un usage plus complet ou de prévenir le gaspillage des jeunes plantes. On y revient aujourd'hui à l'aide de machines qui coupent, hachent et chargent les fourrages du même coup. Même si le pacage tel qu'on le connaît perd de sa vogue demain — ce qui est loin d'être certain — la production d'herbages bien nourris et abondants, à l'aide de mélanges variés, souples, bien "accordés" avec le sol et le climat, demeure la pierre angulaire de toute exploitation laitière bien conduite.



N'oubliez pas votre caméra si vous voulez photographier une scène de camping comme celle ci-haut que vous présente le département de la photographie du bureau américain du tourisme.

## Le monde vous parle...



Moscou

Colombes, fleurs et fruits  
Le voyage de Nehru à Moscou s'est déroulé sous le signe des fleurs et des colombes. A peine l'avion de Nehru s'était-il posé sur le terrain d'aviation et le président en était-il sorti, que dix-huit petits écoliers soviétiques s'élançèrent vers ce dernier et l'ensevelirent littéralement sous les fleurs.

Le ministre de la Défense nationale, Georgi Zhukov, trouvant que cette offensive florale était menée avec un peu trop d'entraînement aux officiers présents de dégager le malheureux hôte.

Assis aux côtés du président Boulganine dans une Zis décapotable, Nehru fut ensuite l'objet d'une chaude manifestation de la part de la population. De nouveau, les fleurs plurent tandis que, de loin en loin, lâchés par la foule, s'élevaient des nuages de colombes.

A la réception à l'ambassade de

L'Inde on servit des mangues. Les Russes, un peu déconcertés, ne savaient trop comment s'y prendre pour manger ces fruits. Nehru fit une démonstration à Boulganine. Puis il annonça une bonne nouvelle: il avait commandé un millier de mangues pour la table de Boulganine et Molotov en recevrait autant... Colombes, fleurs et fruits, les relations internationales avant la conférence de San Francisco, s'annoncent sous les plus gracieux auspices.



NEW YORK

Leçon de phonétique pour amateurs de bordeaux  
Une firme américaine Browne Winters a résolu d'apprendre à ses clients à prononcer correctement les noms des grands crus bordelais afin que, lors de leurs séjours en France, ils puissent se faire comprendre sans peine. La maison a donc mis au point une prononciation phonétiques des noms français. Haut Sauternes devient: Oh so tairn; Médoc: may dock; Saint Emillion: sant ay mee lee on...

Les Américains se montrent grands amateurs de bordeaux dont ils consomment 22.800 hectolitres par an. Mais ils sont largement dépassés par l'Allemagne, 123.300 h, la Belgique 105.600 h, la Grande Bretagne 42.500 h. Ce dernier pays a augmenté sa consommation de 7.000 hectolitres au cours de la seule année 1954. D'une façon générale, d'ailleurs, les exportations de bordeaux ont marqué une très sensible augmentation en 1954 par rapport à 1953.



ROME

Sur les pas d'Annibal  
Un savant anglais, sir Gavin de Beer, a retrouvé la route que suivirent Annibal, ses trente mille soldats et ses quarante éléphants pour envahir l'Italie.

Non, assure Gavin, Annibal n'a pas suivi, comme on le croyait, le cours de l'Isère mais celui de l'Aygue. Il passe là où s'élèvent aujourd'hui les villes d'Arles, Avignon, Orange, Digne, Gap. Le col qu'il franchit ne fut ni le Grand ni le Petit Saint Bernard mais le col de la Traversette. On était

alors à la fin de l'été et ce col devait être encore praticable même aux éléphants. L'armée carthaginoise, dit encore le savant anglais était escortée d'énormes chiens, originaires d'Asie sans doute. Certains restèrent dans les montagnes et ils eurent pour descendants les actuels Saint-Bernard.



PARIS

Brillantes réalisations aéronautiques  
Le salon de l'aéronautique qui vient de se tenir au Bourget a confirmé l'éclatante réussite française dans ce domaine. Le Trident, le Super-Mystère, le Vautour, premier bombardier à franchir le mur du son, le Baroudeur sont déjà des appareils révolutionnaires.

Mais le plus prestigieux reste encore le Leduc O22. Celui-ci, qui volera dans quelque mois, doit atteindre la vitesse fantastique de 2.500 kilomètres à l'heure. Et il aura une vitesse ascensionnelle de 400 mètres à la seconde.



(Photo par Champlain Marcell)

Rina KETTY, dédicant un recueil de ses chansons à Victor Vicq, chroniqueur spécial de Hebdo-Revue.

**R**INA KETTY souriait à l'auditoire qui l'applaudissait toujours. Elle en était bien à son six ou septième rappel. C'est alors que de la salle un spectateur lui suggéra de chanter "Sérénade sur Mexico". Une autre voix, celle d'une femme cette fois, se fit entendre et demanda "La prière à la madone", tandis qu'une jeune fille désirait "N'oublie jamais". Bientôt, toute l'assistance criait ses suggestions.

Rina Ketty entonna alors "Gigi". En chantant cette mélodie à la fois légère et nostalgique, les yeux de la vedette semblèrent se remplir d'eau. Cette chanson lui rappelait sans doute quelque souvenir, ai-je songé à ce moment. Ma rencontre avec Mme Ketty, à l'issue de son tour de chant, allait confirmer le sens de ma pensée.

C'est dans sa loge, au Cinéma de Paris de Hull, que me reçut Rina Ketty, l'interprète de tant de chansonnettes à succès.

Après les salutations d'usage, je posai à Mme Ketty une première question: "Où êtes-vous née, madame?"

—Je suis née en Italie, près de la frontière française, de répondre l'étoile de la chansonnette.

—Voilà qui explique cette gentille petite pointe d'accent qui ajoute un cachet spécial à ce que vous interprétez.

Rina Ketty me sourit un moment, puis me confia que ce même accent l'avait, à ses débuts, très mal servie.

Née en Italie, elle devait quitter son pays natal adolescente pour aller vivre chez ses tantes à Paris. La Ville Lumière lui plut au point de lui faire retarder indéfiniment sa rentrée chez ses parents.

À Paris, tout en poursuivant ses études, elle s'adonnait à la chansonnette qu'elle aimait beaucoup. Un dimanche soir, Rina, qui s'appelait alors Cesarina Picchetto, eut la chance de se produire au "Lapin agile", une boîte de Montmartre où se tenait chaque semaine une soirée d'amateurs, sous la direction du maire de la commune. Ce dernier allait présenter la jeune fille au public.

—Quel est votre nom? lui demanda-t-il.

—Cesarina Picchetto.

—Trop long ce nom, coupa le maire.

—Mais...

—Cesarina, reprit-il... Cesarina... Cesa... Rina... Rina! Voilà! Rina... mais Rina qui? Picchetto, dis-tu? Ketto... Ketto... Ketty. Pas mal... Rina Ketty. C'est ça!!! Tu te nommes maintenant Rina Ketty, annonça le maire de Montmartre, qui avait aussi baptisé le fantaisiste Noël-Noël.

Le nouveau nom porta chance à la petite Italienne, car elle se classa première ce soir-là. Les spectateurs de cette boîte de Montmartre venait d'assister, sans le savoir, à la naissance d'une étoile de la chansonnette.

Ce premier succès de la nouvelle Rina Ketty fut suivi d'un engagement de deux semaines au "Lapin agile". Elle devait y demeurer quatre ans. Entre-temps, la petite chanteuse à l'accent italien se tailla une place à la radio et au music-hall. Toutefois, malgré ses succès au micro et à la scène, les compagnies de disques la boudaient toujours.

—Mon accent, explique aujourd'hui Rina Ketty, créerait un précédent, disait-on. On n'avait jamais entendu sur disque chanter en français avec un accent étranger. Les compagnies ne voulaient pas prendre un tel risque.

Finalement, devant la renommée grandissante de Rina Ketty, l'éditeur de Pathé décida de risquer le tout pour le tout. Il prit sur lui-même de faire enregistrer un disque à la chanteuse italienne. En peu de temps, le disque figurait parmi les meilleurs vendeurs. Un second disque et le même résultat s'ensuivit à travers la France. Pathé offrit à Rina Ketty un contrat de deux ans qui a été renouvelé jusqu'à nos jours. Elle était donc définitivement lancée dans le domaine de la chansonnette française. Avant la guerre, sur trois disques qui se vendaient en France, un était de Rina Ketty.

En 1937, la jeune demoiselle se voyait attribuer le Grand Prix du disque avec "Rien que mon coeur".

S'il y a de beaux souvenirs dans la vie de cette charmante vedette, il y en a d'autres qu'elle préfère oublier.

# Rina KETTY

... en tournée dans  
l'Est du Canada

— Par Victor Vicq —

Oui, Rina Ketty a souffert. Et comme il arrive souvent chez les artistes, son art y a gagné en profondeur. Au faite de la gloire en 1939, elle a vu, à l'exemple de nombre de ses camarades son étoile tombée au cours de la guerre. En Tunisie lors du début des hostilités, elle y demeura jusqu'à la signature de l'armistice.

De son stage en Tunisie, la vedette conserve un seul bon souvenir, soit la rencontre du compositeur Luis Hermano. Ils se sont épousés en 1946. M. Hermano, qui a composé plusieurs des chansons de son épouse, dont "L'Aubépine", accompagne présentement la troupe de Jean Grimaldi à travers l'Est du Canada. On sait que Rina Ketty est la grande vedette du spectacle et que Paul Thériault, Manda, René Duval, Ernest Plourde et Carole Mercure en font aussi partie. La troupe doit parcourir la région du Lac Saint-Jean, de l'Abitibi, de la Gaspésie et la Nouvelle-Angleterre au cours de l'été.

C'est pour Rina Ketty une première tournée en Amérique; allez l'applaudir au passage. Vous y reconnaîtrez une chanteuse de talent. A l'exemple de Maurice Chevalier, Lucienne Boyer, Tino Rossi, Edith Piaf et Charles Trenet, la charmante Rina Ketty est une époque dans le domaine de la chansonnette française... et les époques sont rares.



(Photo par Champlain Marcell)

Rina Ketty, photographiée lors de son passage au poste CKCH, Ottawa-Hull.

# ... le coin des jeunes



De 1 à 17

Pour occuper les enfants en vacances

## ... une collection de papillons!

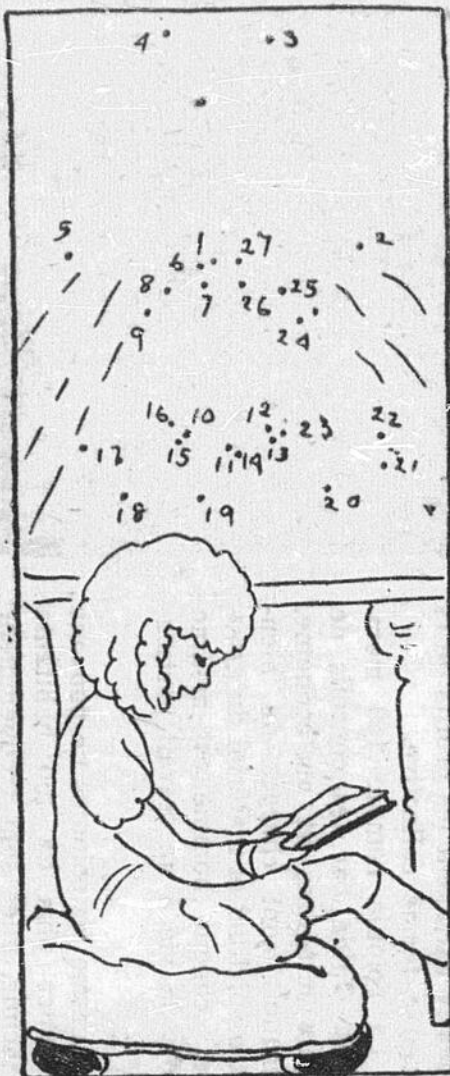
### 3e article: un art ou une science?

Venez-lui en aide!



Cet écolier a trouvé une feuille de papier sur son pupitre mais ne peut déchiffrer ce qui y est inscrit. Aidez-le.

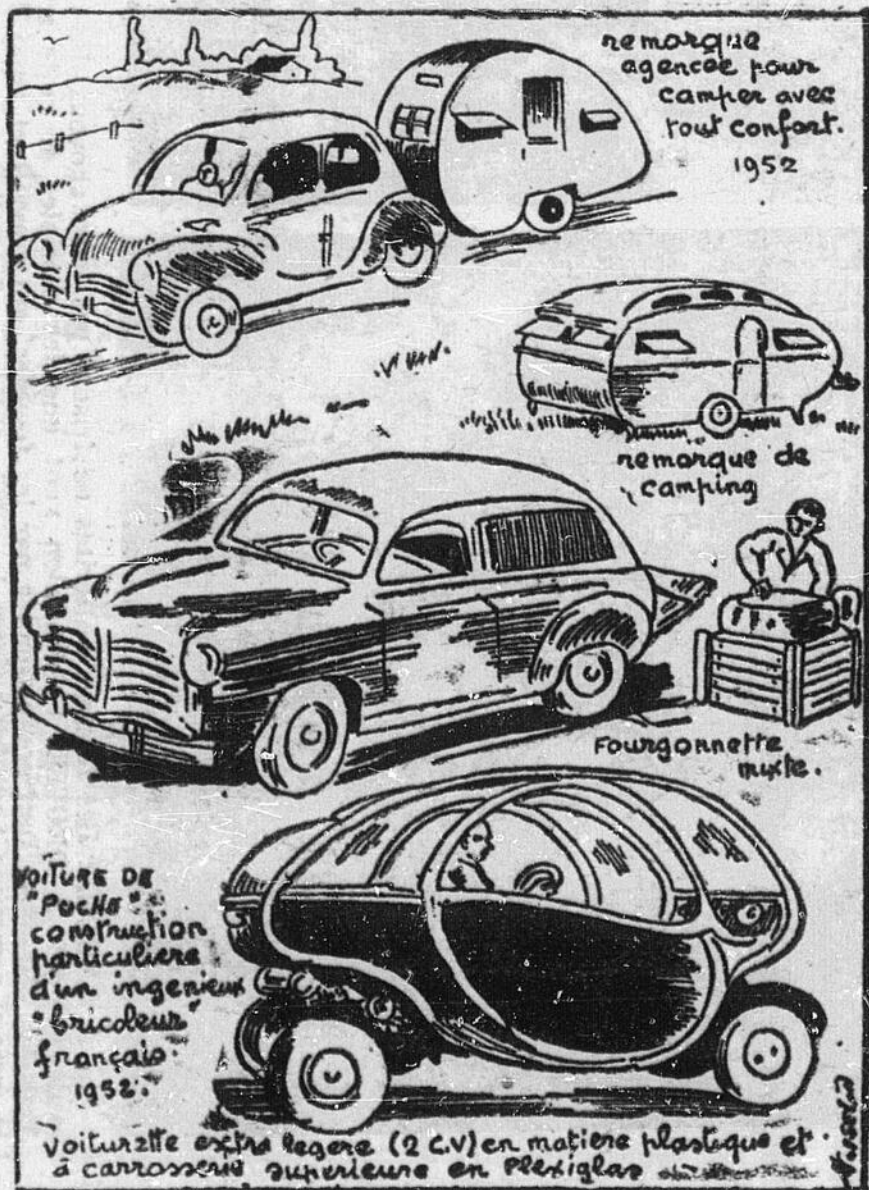
**SOLUTION** — Un bon conseil: Aînés, cédez souvent aux cadets! (N.E.-C.D., sous VAN — O. K. D.)



Gerirude est en train de lire, mais que se passe-t-il? — Pour le savoir, suivez au crayon les chiffres de 1 à 27.

**Soyez prudents durant les vacances!**

### AUTO-CAMPING

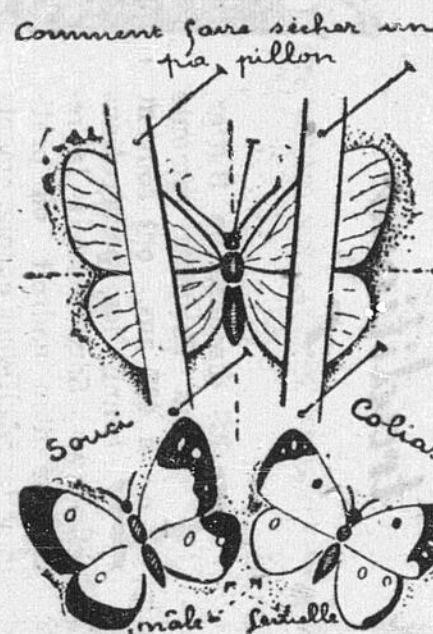


Votre boîte provisoire est, depuis longtemps, dotée de voeux remplis de vos trophées de chasse. Voici venu le moment de composer vos boîtes définitives.

Si vous voulez agir scientifiquement, vous achetez une plaque de liège que vous coupez à la dimension de votre boîte. Recouvrez d'un papier blanc et disposez vos insectes en rangs bien droits par familles, chaque épingle traversant un petit morceau de bristol portant nom (latin), date et lieu de la capture.

Comme vous n'êtes pas un savant, contentez-vous de couper des rondelles de bouchons que vous collerez au fond de votre boîte et sur ces bouchons, vous piquerez les papillons. Le mieux est de chercher des harmonies de formes et de couleurs, mettant au centre les pièces rares par le coloris ou la taille et disposant symétriquement les espèces dont les teintes ou l'aspect vous paraissent les plus agréables à contempler. C'est une

hérésie scientifique, d'accord. Mais cela vous permet de composer des ensembles extraordinaires. Bien entendu, mettez



plusieurs papillons semblables ensemble et n'oubliez pas d'en conserver, piqués à l'envers... qui souvent vaut l'endroit. Vous allez sans doute penser qu'il

faut aller bien loin pour remplir une seule boîte...

Mes enfants (qui ont débuté à 6 ans)... un peu aidés, je l'avoue, par les parents, ont pu, en deux mois et demi de chasse dans un petit jardin de la banlieue parisienne et dans un ou deux près de la montagne en Alsace, remplir sept boîtes, correspondant à quelque cent espèces différentes, certaines ayant des couleurs véritablement splendides... quoi de plus répandu que le Paon de Jour, le Vulcain, la Petite Tortue, tous aux tons de velours multicolore? Et l'Aurore aux bouts d'ailes dorés? Et la Grande Argynne aux taches de nacre? Et la famille des Machaon? Et la "Carte de Géographie". Et l'extraordinaire violet sombre du Grand Mars changeant? Je ne parle pas des innombrables sortes de Lycènes bleus, gris, brun. Tout cela dans votre jardin... à porter de votre filet...

(à suivre)

Professeur MACHAON

### DESSIN A COLORIER



Jules dit à Marie: Avançons dans l'eau et fais attention de tomber et de te mouiller...



Des Huttérites venant de colonies éloignées, jusqu'à South Dakota, aux Etats-Unis, aident à la construction d'une grange à la colonie-soeur de Otterbourne, au sud de Winnipeg.



A GAUCHE: Les femmes huttérites ne frisent pas leurs cheveux; les cheveux sont simplement tournés autour d'une seule épingle. A DROITE: La tradition veut que les disciples de cette secte religieuse portent des vêtements foncés. Tous les vêtements sont confectionnés par les femmes, qui travaillent aussi dans les champs et les jardins. L'entretien de la maison commune pour les enfants leur est confié en plus.



## "Huttérites"

### Secte aux nombreuses traditions

LES disciples de Hutter, dont l'histoire remonte à 425 ans, ont souvent connu les persécutions religieuses. Sans cesse à la recherche d'un endroit où pratiquer les pacifiques enseignements de leur fondateur suisse, Jacob Hutter, ils ont dû, à diverses époques, fuir la Moravie, la Hongrie, la Turquie et la Russie.

Ces persécutions étant maintenant terminées, les colonies sont de plus en plus actives à travers le Manitoba, l'Alberta et le nord-ouest des Etats-Unis.

Une des colonies les plus typiques sur le continent américain est celle qui se trouve près de Headingly, Manitoba. Ses membres pratiquent encore le vieux précepte "Tout en commun". Personne n'a droit de propriété et tous se partagent les profits de la grande ferme collective.

La colonie compte 150 membres. Guidé par les conseils de deux ministres et un économiste, lesquels sont chargés du bien-être spirituel et matériel du groupe, chaque homme est assigné pour la vie à un travail particulier.

Comme les colonies ne peuvent grouper plus de 150 habitants chacune, elles sont fréquemment trop nombreuses. Lorsqu'il y a surpeuplement, les Huttérites d'ailleurs, jusqu'à South Dakota, aux Etats-Unis, tâchent de se réunir pour constituer une nouvelle colonie-soeur, comme celle qui se forme actuellement près de Otterbourne, Manitoba. Lorsqu'elle sera constituée, 75 hommes et femmes de la colonie-mère à Headingly, se joindront au groupe naissant pour continuer et préserver le mode de vie tout à fait puritain des disciples de Hutter.



Le Huttérite Sam Kleinsasser, préposé au poulailler, met dans des caisses les oeufs pondus par ses 5,000 poules. A cause de leur religion, qui prêche avant tout la paix, les Huttérites ne sont pas sujets au service militaire.



Chaque membre de la colonie huttérite est élu pour la vie à un poste déterminé. La ferme de la colonie a des possessions considérables. La photo ci-dessus montre quelques femmes travaillant dans le jardin de la colonie.

(Photo de l'O. N. F. par Chris Lund)



par Cornel Lumière

# ...avec Cornel Lumière dans le monde sous-marin

## II<sup>e</sup> article: Masqués et armés, allons-y..!

**S**i vous vous souvenez bien, dans un premier article, je vous ai suggéré l'idée d'une rencontre avec un requin de 10 pieds. Aujourd'hui, il me ferait plaisir de vous relater ce qui arriva lorsque je fis cette expérience. C'est encore un tout jeune souvenir, vieux d'un an à peine. A cette époque, j'avais décidé de faire un film sous-marin et quelques-uns de mes amis étaient descendus de Floride jusque chez moi, en Jamaïque, pour m'aider.

Cinq d'entre nous décidèrent de se rendre à une plage superbe, sise à quelques milles de la maison, sur la rive nord, où une chute majestueuse qui, serpentant entre les fleurs et les arbres tropicaux, se précipite des montagnes d'une hauteur vertigineuse. La lumière étant moins claire dans les profondeurs qu'à la surface de l'eau, nous décidâmes d'attendre une heure ou deux avant de commencer notre travail, afin qu'alors le soleil soit juste au-dessus de nous. Que faire durant ces deux heures? Nous sommes donc partis un petit groupe faire de la chasse sous-marin. Tous nous avions l'équipement nécessaire pour pratiquer ce sport: les palmes, le masque et le fusil sous-marin. Mais bien vite nous avons réalisé que ce n'était pas notre jour de chance. Peu à peu le groupe se disséminait et bientôt je restai seul entouré d'un monde merveilleux.

J'allais abandonner mon exploration, lorsque dans le fond de la mer j'aperçus ce que je pris tout d'abord pour une feuille de palmier. Il arrive fréquemment que ces feuilles tombent dans le fond de la mer et y demeurent se laissant balancer par les mouvements de la marée. Après avoir regardé une seconde fois, je remarquai que cette feuille ne reposait pas dans le fond de la mer, mais plusieurs pieds plus haut. Ma curiosité mise en éveil, je plongeai de 8 à 10 pieds, pour trouver de quoi il s'agissait. Alors je réalisai mon erreur: ce que je croyais être une feuille de palmier n'était rien d'autre que la nageoire caudale d'un énorme requin.

### Face à face avec un requin

Il arrive souvent que les requins se reposent ainsi au fond de la mer. La majorité de ces requins peuvent être approchés sans danger par le plongeur. Je remontai alors à la surface pour prendre de l'air et replongeai, pris d'une envie de l'examiner de près. Avec assez d'air pour me durer une minute ou plus, je descendis vers les récifs de coraux où je l'avais aperçu. Je pus alors l'examiner mieux que je ne m'y attendais ou l'aurais désiré. Arrivé aux récifs, je m'y agrippai de la main gauche et glissai mon corps dessous. Alors j'eus la surprise de ma vie. Le requin avait changé sa position et nous nous trouvions face l'un à l'autre, nez à nez et tous deux également surpris. Mon conseil aux plongeurs qui longent les récifs et y rencontrent des requins est de ne pas s'y arrêter — tout simplement de les ignorer. Ils agiront de même avec vous.

Ce genre de rencontre surprise était pour moi une première expérience. Je ne savais que faire. Ayant avec moi mon fusil sous-marin, je visai le harpon vers les yeux du monstre et tirai. Comme vous le savez, le harpon demeure attaché au fusil au moyen d'une corde très forte. Le requin blessé à un point sensible commença à manéger fiévreux. Il se retourna si abruptement que la lance cassa en deux. Aussitôt je remontai en vitesse à la surface, où j'essayai rapidement de recharger mon fusil. Même si la lance était brisée, je pouvais encore l'utiliser comme moyen de défense. L'animal, blessé, enragé, se rapprochait de moi et alors, je rassemblai au plus vite mes idées, pour analyser qu'elles pouvaient être mes chances. Je me préparais

autre genre de snorkel que celui que nous avons étudié récemment. Celui dont je voudrais vous parler est fixé d'une façon permanente au masque et est beaucoup plus pratique. Il demande tout de même de garder sa respiration lorsque l'on plonge. Si l'on descend en profondeur, une petite valve en bouche l'ouverture de manière que l'eau ne peut y pénétrer. Cependant, il est très important de ne pas oublier que quel que soit le genre de snorkel que l'on possède, dès que l'on plonge profondément, on doit

bien nager avant de s'aventurer avec un équipement d'homme-grenouille.

### La chasse sous-marin

Maintenant, parlons de la chasse sous-marin. Le plongeur qui pratique ce sport, peut utiliser différents genres de fusils. J'attire tout d'abord votre attention sur le fait que la chasse sous-

tard, d'acier, fut insérée dans ce tube et à l'extrémité, ils fixèrent deux bandes de caoutchouc. Ces bandes, dans le bas, étaient jointes avec un court fil de métal. La flèche se terminait en forme de V et s'y ajustait. Le tout se maniait comme une fronde. Quand le pêcheur voyait une cible, il tirait les bandes de caoutchouc qu'il laissait partir lorsqu'il voulait tirer. Le harpon acquiescrait ainsi plus de vitesse que lorsque le chasseur ne se servait que de ses mains. Ce fusil est connu sous le nom de "fronde Hawaïenne" et est employé dans les Iles du Pacifique.

### Le fusil sous-marin

De ce genre de fronde, les manufacturiers modernes ont développé le fusil sous-marin que nous utilisons aujourd'hui et qui est le plus puissant que l'on trouve sur le marché. Le bambou fut remplacé par un métal très léger et les deux bandes de caoutchouc, par deux séries de courroies lourdes de caoutchouc. Les courroies sont retirées jusqu'à ce que la rainure, à l'extrémité de la lance, repose sur le fil de fer. Au moment où le pêcheur est prêt à tirer, il n'a qu'à presser la gachette qui retient la lance jusqu'à ce moment. Ces fusils, employés dans le monde entier, ont été utilisés pour chasser des poissons pesant jusqu'à 400 livres. On peut se les procurer dans la plupart des grandes villes du Canada.

Ils sont cependant dangereux et ne peuvent être employés qu'avec prudence. Pouvant tuer un poisson gros de 400 livres, il est facile d'imaginer qu'ils peuvent aisément tuer un être humain. Un plongeur ne doit jamais charger son fusil sous-marin à moins d'être sous l'eau et prêt à tirer sur un poisson. Ce n'est pas un jouet et cette arme ne doit être utilisée que lorsque l'on s'en sert pour la chasse sous-marin. Le crochet de sûreté qui se trouve sur la majorité de ces fusils, ne devrait jamais être retiré à moins que le pêcheur ne s'apprête à tirer sur un poisson.

En général, on ne doit pas s'en servir dans une piscine, à moins qu'un instructeur n'y soit et enseigne à quelqu'un comment l'utiliser. Alors, personne ne doit demeurer sous l'eau et l'instructeur est responsable de voir qu'aucun accident se produise.

### Un fait palpitant

Durant l'été 1954, j'ai vécu un fait assez palpitant qui pourra vous démontrer la force et le danger de cette arme. Je chassais près de Montego Bay, ville située sur la rive nord de l'île de la Jamaïque. Je me trouvais à l'embouchure d'une rivière où l'eau est assez brumée. Je nageais depuis un certain temps, m'amusant à plonger et à remonter à la surface de l'eau. Depuis le temps que je chassais, j'avais attrapé plusieurs "grey snappers", des poissons merveilleux à manger. Ils pèsent environ de 3 à 6 livres. Estimant que

(Suite à la page 10)



... dans le maquis sous-marin.

à l'attaque, lorsque tout à coup, le tableau changea complètement.

Le requin, frappé assez grièvement, demeura à la même profondeur et bientôt un bruit étrange me parvint aux oreilles. Le requin butait contre les récifs et ne pouvait nager qu'avec difficulté. Il était évident que la flèche l'avait blessé gravement et qu'il ne pouvait nager aussi facilement qu'à l'ordinaire. Du moment que je réalisai qu'il se refusait à toute attaque, je plongeai à sa poursuite pour essayer de le tuer d'un autre coup de tir. Mais bientôt il nagea trop profondément et je le perdis de vue. J'étais reconnaissant que le fer l'ait attaqué au cerveau. Autrement je ne sais ce qui en aurait été de moi.

### Le "snorkel"

Nous avons déjà étudié les palmes et les lunettes ou masques: nous avons même vu brièvement ce qu'était le "snorkel", instrument qui permet au plongeur de respirer lorsque son visage est sous l'eau. Il existe un

garder sa respiration et le petit montant d'air contenu dans le snorkel à masque ne doit pas être respiré sous l'eau. Il est vital de se rappeler: que le masque ne sert qu'à voir et jamais à respirer. En ressortant de l'eau vous devez d'abord expirer de façon à souffler l'air de vos poumons et à ouvrir ainsi la valve. Expirez toujours lorsque vous avez été dessous la surface de l'eau.

Ce sport est tellement agréable à pratiquer et il est si facile d'y éviter tout accident. Pour ce, il n'y a que quelques points majeurs à se rappeler tels que: les palmes doivent être logeables — votre masque n'est employé que pour voir, jamais pour respirer et, quand vous plongez, ayez toujours quelqu'un avec vous, ne vous risquez jamais seul. J'insiste sur ces points car ils sont très importants et vous aideront à apprécier davantage le plongeur ou la chasse sous-marin. Et naturellement, vous vous souvenez qu'il est nécessaire de savoir

marine est défendue au Canada, sauf aux anguilles et carpes.

Dans le texte intégral, la loi défend la pêche au dard pratiquée à la surface de l'eau. A l'époque de sa création, nul n'aurait songé à s'aventurer dans la profondeur des eaux pour chasser le poisson. Il est à espérer qu'un jour nous pourrions obtenir que cette loi soit ratifiée. La ratification de cette loi a déjà été faite en plusieurs autres pays.

Les Polynésiens des Iles Hawaï et du Pacifique Sud furent les premiers à pratiquer la chasse sous-marin. Leur équipement comprenait des lunettes, que nous avons déjà décrites dans un premier article, et un harpon. C'était un sport très fatigant. Ils lançaient le harpon à mains nues et la plupart du temps, le poisson, plus vite qu'eux, s'échappait. Avec les années, ils améliorèrent leur arme et créèrent le premier fusil sous-marin en utilisant un bout de bois creux ou un morceau de bambou.

Une flèche de bois et plus



COUP D'OEIL . . .

## SOUS LES FEUX DE LA RAMPE

par Guy Beaulac

Je veux rappeler aujourd'hui le souvenir de celui qui fut mon bon génie du théâtre, mon plus précieux ami et critique. La nouvelle de sa mort m'a profondément bouleversé. Louvigny de Montigny a été un des meilleurs ouvriers du théâtre canadien et son oeuvre est considérable.

Il fut à la fois la terreur des gens de théâtre et leur plus attentif et sympathique confident. Percepteur des droits d'auteur pour la Société des auteurs et compositeurs dramatiques de Paris il était détesté et méprisé par ceux qui ne réussissaient pas à contourner la loi, respecté par ceux qui respectaient la loi et aimé par ceux qui avaient osé avoir recours à lui. Sous des airs farouches, se dissimulait une grande bonté. Quand les années auront rejeté dans l'oubli les rancunes et les disputes, on n'aura plus de lui que le souvenir d'un homme juste, franc et généreux.

Je revois dans son bureau à lucarne au milieu d'un nuage de tabac, dont il composait un mélange savant et secret, celui qu'on a appelé si longtemps, autant par mépris que par affection, "la barbiche". Je revois cette tête d'aristocrate, au front large, au sourire malicieux caché sous une barbiche à double pointe qu'il tortillait dans ses longs doigts nerveux. Je revois ses petits yeux vifs qu'il dissimulait sous un épais lorgnon comme un pion de collège qui veut se donner un air terrible, et dont il caressait sans cesse, de ses mains fines et élégantes, les paupières longues et rougies comme on n'en voit plus qu'au théâtre.

Ce n'était pas facile de causer avec lui. Il fallait d'abord l'écouter longuement pendant qu'il arpentait son bureau, les yeux fermés, rugissant, s'essoufflant, pestant, tout en vous regardant de temps en temps, du coin de l'oeil, pour voir s'il vous impressionnait. Après cela il consentait à vous exécuter, mais il fallait d'abord passer par ce cérémonial qui m'amusait toujours beaucoup et que j'encourageais.

Louvigny de Montigny était un bourru sympathique, un gregnon, toujours prêt à s'emporter pour défendre ses croyances, ses amis et ses opinions.

Lui qui avait cru si ardemment au théâtre canadien pendant toute sa vie, commençait à en douter vers la fin. J'ai de lui une lettre qu'il m'avait écrite quelques mois avant sa mort où il me confiait son amertume et m'invitait à continuer de croire aussi fermement que je l'avais manifesté dans mon activité, à nos auteurs et à leurs talents. Sans jamais aller jusqu'au désespoir ou au découragement il me disait souvent que la tâche était impossible tant que nos animateurs de théâtre continueraient d'exploiter aussi basement nos auteurs et les auteurs étrangers. Pendant tant d'années il avait été obligé de traîner en cours des gens de toutes qualités pour leur faire respecter le droit des auteurs à leur oeuvre. Après tant d'années il lui fallait encore guetter à gauche et à droite, surveiller les journaux, les potins, les conversations pour découvrir qu'ici et là on abusait des auteurs en publiant leurs oeuvres, en les faisant représenter sous de faux titres, maquillées, triturées, plagiées.

Cette protection que Louvigny de Montigny s'acharna à fournir aux auteurs est son oeuvre principale et elle lui mérite le respect de tous les gens de théâtre et de tous les gens de lettres.

Louvigny de Montigny voulait être un anarchiste pour la forme, mais il ne demeurait toujours qu'un homme de tradition, conservateur, respectueux du passé, un puriste en littérature, un romantique, qui aurait pu porter le chapeau à large bord et la lavallière.

Il aimait passionnément le théâtre et fut un des plus fidèles amis du Caveau d'Ottawa. Il publia plusieurs pièces dont "Je vous aime" et "Le Chapitre des chapeaux" sont les mieux réussies. Ses "Boules de Neiges" furent représentées à Montréal et à Ottawa avec un certain succès. "Le Bouquet de Mélusine" et "L'Epi rouge" sont des jeux de folklore qui n'ont d'autre prétention que de consigner des données de folklore et des coutumes déjà délaissées. Dans toutes ses oeuvres on remarque toujours un souci de style et d'écriture qui souvent paralyse l'invention et la spontanéité.

Il n'a jamais compris grand-chose à la technique du théâtre, à la mise en scène, et il l'avouait volontiers. Mais il avait un goût sûr, une curiosité artistique très aiguisée, un sens développé du rythme et de la mesure qui me faisait rechercher son approbation et sa critique. Tout à fait impartial, même avec ceux qu'il estimait particulièrement, il n'hésitait jamais à dire la vérité aussi blessante ou cruelle qu'elle pût être. Je l'ai vu s'essuyer les yeux en disant à un comédien, après un spectacle, combien il avait été ému et je l'ai vu par contre quitter avec éclat un groupe de comédiens qu'il n'avait pas trouvés bons. Il n'y eut jamais de demi-mesure chez lui et c'est pourquoi sa personnalité fut aussi attachante.

La dernière fois que je travaillai avec lui ce fut pour l'adaptation et la diffusion d'un des ses contes (Au Pays de Québec) à l'émission "Contes de Mon Pays" que je réalisais pour Radio-Canada. Son émerveillement était charmant comme celui d'un enfant devant un prestidigitateur. A chaque jour, pendant une semaine, je reçus un mot de lui, tantôt une correction, tantôt une suggestion, tantôt un mot d'encouragement et de sympathie.

Lui qui n'a jamais recherché l'amitié de qui que ce soit, par goût d'indépendance, n'a jamais refusé son amitié à ceux qui la lui demandaient. Homme de lettres cultivé et renseigné, il était à la fois passionnément attaché au Canada et à la culture étrangère.

Son testament humain il nous l'a confié également dans sa présentation de "AU PAYS DE QUÉBEC": "La vie t'enseignera aussi qu'un homme de saine conscience s'apparente à tout son prochain qu'il devient citoyen du monde, et peut jouir à coeur



... à la mémoire de Louvigny de Montigny.

## ... avec Cornel Lumière . . .

(Suite de la page 9)

J'avais fait une bonne chasse, je décidai de retourner à la maison. Je remarquai tout à coup que quelque chose se rapprochait de moi. L'eau magnifiant les objets d'environ 25 p.c., je crus tout d'abord qu'il s'agissait d'un sous-marin.

Mais bientôt je réalisai que ce n'était rien d'autre qu'un barracuda. Il pouvait mesurer 5 pieds ou plus. Le barracuda est un poisson très vicieux. On l'appelle aussi le "Tigre des Mers", à cause de son audacité exceptionnelle et de ses attaques dangereuses. Plusieurs pêcheurs professionnels ont perdu leur pêche entière aux barracudas. Ceux-ci suivent et happent les poissons avant qu'ils soient hâlés à bord.

Je ne savais trop que faire. Je n'osais attaquer et pourtant l'invitation était bien tentante. Plus il y a de risques, plus on y trouve ça excitant. Si le plongeur demeure à la surface de l'eau, le poisson est effrayé, mais s'il plonge, il devient moins sauvage et se sent maître dans son domaine. Je me laissai tenter par le danger et plongeai d'environ 15 pieds, jusqu'à un récif de coraux. Quand je levai la tête, le barracuda m'avait suivi et il n'était plus qu'à trois ou quatre pieds de moi. Il y avait une décision à prendre. Toujours le barracuda se rapprochait et bientôt il me sembla plus gros que moi. Je compris alors pourquoi on le désigne le "Tigre des Mers". Un seul mouvement de ses mâchoires et il aurait pu faire disparaître ma tête dans son estomac. Alors espérant pour le mieux, je chargeai soigneusement mon arme et tirai. La flèche entra environ un pouce au-dessus des yeux. Opérant sans scaphandre autonome, je re-

montai vite pour respirer et me préparai à livrer un combat dont je me souviendrai toujours. Les barracudas sont très forts. J'aurais pu être entraîné à sa suite, la corde de mon fusil happée, n'importe quoi aurait pu m'arriver. Au lieu de cela — rien. Je ne pouvais le croire. Je regardai plus bas et aperçut le monstre des mers, vibrant de tout son être. Je m'approchai de lui avec prudence, car un seul mouvement de ses mâchoires et j'aurais pu y perdre un bras. Mais tirant la corde vers moi, le barracuda suivit et je réalisai ce qui était arrivé. Le dard avait traversé le crâne pour s'arrêter au cerveau. Le "Tigre des Mers" agonisa pendant environ une demi-heure. Je le ramenai à la surface. Il mesurait plus de 5 pieds et pesait environ 40 livres — Un repas bien copieux pour deux!

Dans un prochain article, j'aimerais vous parler de l'équipement employé par le plongeur qui peut demeurer sous l'eau plus d'une demi-heure — le scaphandrier autonome.

ouvert des bénéfices qu'à maints égards lui procurent ses congénères de n'importe quel coin de la vaste terre, seulement dans la mesure où lui-même respecte leur éthique particulière, reconnaît leurs bonnes intentions, participe à leurs souffrances et à leurs joies. "Homo sum, humani nihil a me alienum puto". Cette confession indique mieux que tout quel fut son idéal. On y trouve la franchise, la confiance, la générosité qui m'avaient fait apprécier Louvigny de Montigny avant même que j'aie eu le plaisir de travailler avec lui à la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques. Pendant dix ans nous avons rêvé ensemble d'un répertoire dramatique canadien et nous avons imaginé mille façons de stimuler les auteurs à produire, de distribuer leurs oeuvres, de les faire représenter.

Dans mon activité théâtrale aujourd'hui la présence de Louvigny de Montigny ne me quitte pas. Je sens que je poursuis une oeuvre qu'il m'a confiée au moment où les forces l'abandonnaient et où il luttait contre le doute que l'âge, la solitude, et la fatigue faisaient naître en lui.

Quand on écrit l'histoire de notre théâtre il faudra qu'il soit au premier rang des pionniers.

## Au jour le jour

par GUY SYLVESTRE,  
de la Société royale du Canada



Monseigneur Bourget

**DIMANCHE** — Je renonce à écrire quelque chose dans ce carnet tous les jours durant ces vacances. Je vais me donner quelque peu congé durant ce temps de repos et n'écrirai que lorsque le coeur me le dira. Je compte d'ailleurs ne lire à peu près que lorsqu'il pleuvra, et j'espère que ce sera le moins souvent possible!

**MERCREDI** — Le Père Léon Pouliot publie le premier tome de sa longue biographie de Mgr Ignace Bourget et son temps, consacré aux années de préparation à l'épiscopat (Montréal, Beauchemin, 1955). Il est assez peu question de Mgr Bourget dans la première partie du livre, qui est consacrée au milieu dans lequel s'est formé le futur évêque de Montréal et surtout aux difficultés qui ont précédé et suivi la nomination de Mgr Lartigue comme vicaire apostolique à Montréal avec le rang épiscopal. Ces années 1821-1836 ont été assez troublées dans le petit monde ecclésiastique de Montréal, et le Père Pouliot ne cache pas ces rivalités et querelles entre clercs, sur lesquelles l'historien ne peut faire le silence. Il écrit: "Quand la poussière soulevée par le combat s'est abattue sur le sol, quand le recul des années et l'étude minutieuse des faits et documents permettent de voir clair, de dire où se trouvait le droit, où se trouvait l'erreur, le silence deviendrait une trahison de la vérité." Le Père Pouliot est resté fidèle à sa méthode, et il démêle et expose les faits et motifs de la lutte entre Mgr Lartigue et le Supérieur des Sulpiciens. Ce n'est pas une histoire très édifiante.

**JEUDI** — Les Sulpiciens étaient les seigneurs de l'île de Montréal et ils y avaient l'unique paroissiale — il y avait d'autres chapelles, mais pas d'autre église paroissiale que la leur. Ils étaient opposés à l'établissement d'un évêché à Montréal et ils firent à Mgr Lartigue une lutte qui fut pour lui une source constante de peines et d'ennuis. Au lieu de s'installer au Séminaire, et dans la paroisse, il dut demander l'hospitalité aux religieux de l'Hôtel-Dieu — et c'est là que Mgr Bourget vint le rejoindre à titre de secrétaire. Le Père Pouliot raconte tous les obstacles que les Sulpiciens soulevèrent pour tenter d'empêcher la construction de l'église Saint-Jacques que Mgr Lartigue dut faire édifier pour avoir une église épiscopale, et pour répondre aussi aux besoins de la population croissante. Il y a là une transposition en terre canadienne de la lutte entre gallicans et romains, et cette lutte était conforme aux moeurs du temps. L'histoire des institutions ecclésiastiques ne coïncide pas avec l'histoire des saints et l'histoire de l'Église n'est pas une simple légende dorée. Les croyants sont des hommes, et il est évident qu'une histoire objective et complète de la vie d'un évêque comporte nécessairement des faits peu édifiants à côté de ceux qui le sont. Nous avons eu au XIXe siècle quantité de querelles religieuses, et tout l'épiscopat de Mgr Bourget fut une période troublée, comme celui de Mgr Lartigue.

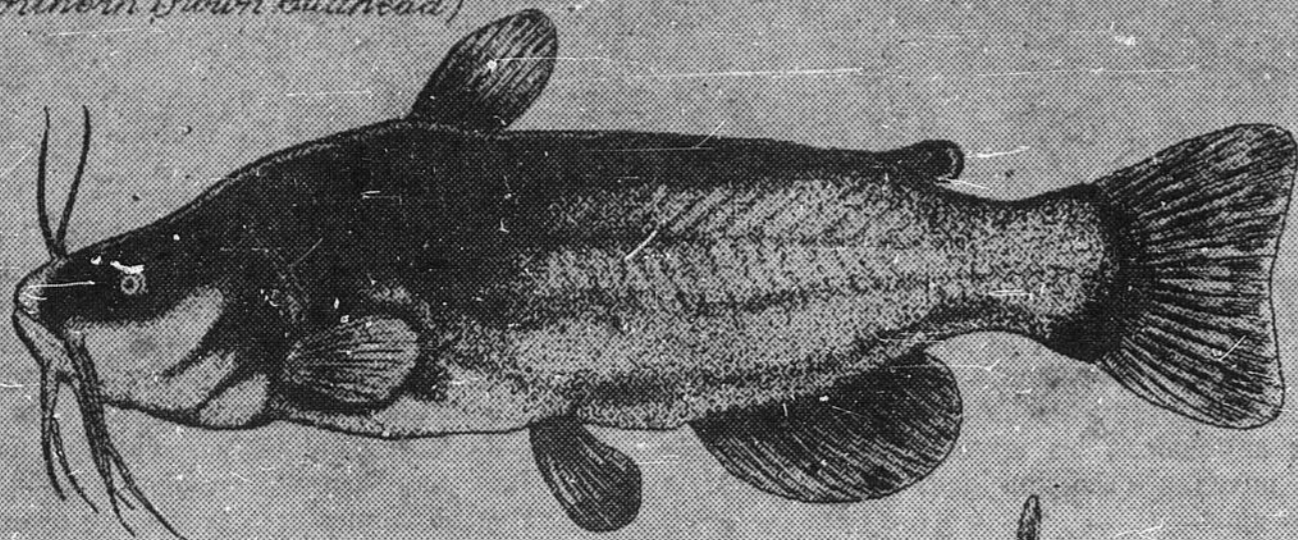
**SAMEDI** — Achevé le livre du Père Pouliot. Le ton des derniers chapitres est différent. Nous quittons les luttes entre ecclésiastiques et nous voyons Mgr Bourget à l'oeuvre comme évêque coadjuteur de Montréal, de 1837 à 1840. Il semble qu'il se soit surtout occupé alors de la formation du clergé. On sait que, devenu évêque, il fit venir dans son diocèse plusieurs communautés religieuses et que c'est sous sa direction que l'évêché de Montréal est devenu un grand évêché. Mais dès avant son élévation au poste d'évêque de Montréal, il s'est occupé très activement de la formation du clergé local.

Le bruit des querelles entre Mgr Lartigue et les Sulpiciens s'est éteint depuis longtemps, mais le travail de la grâce dans les âmes n'a pas cessé, et cette action secrète de Dieu est plus réelle que tout ce qui fait du bruit. Cette action échappe en grande partie à l'observation de l'historien, qui ne peut guère édifier son oeuvre que sur les faits extérieurs, vérifiables. Ces derniers sont la matière de l'histoire — qui est la science du vérifiable — mais il y a dans la vie une autre dimension, une activité intérieure qui est le secret de Dieu.

montai vite pour respirer et me préparai à livrer un combat dont je me souviendrai toujours. Les barracudas sont très forts. J'aurais pu être entraîné à sa suite, la corde de mon fusil happée, n'importe quoi aurait pu m'arriver. Au lieu de cela — rien. Je ne pouvais le croire. Je regardai plus bas et aperçut le monstre des mers, vibrant de tout son être. Je m'approchai de lui avec prudence, car un seul mouvement de ses mâchoires et j'aurais pu y perdre un bras. Mais tirant la corde vers moi, le barracuda suivit et je réalisai ce qui était arrivé. Le dard avait traversé le crâne pour s'arrêter au cerveau. Le "Tigre des Mers" agonisa pendant environ une demi-heure. Je le ramenai à la surface. Il mesurait plus de 5 pieds et pesait environ 40 livres — Un repas bien copieux pour deux!

Dans un prochain article, j'aimerais vous parler de l'équipement employé par le plongeur qui peut demeurer sous l'eau plus d'une demi-heure — le scaphandrier autonome.

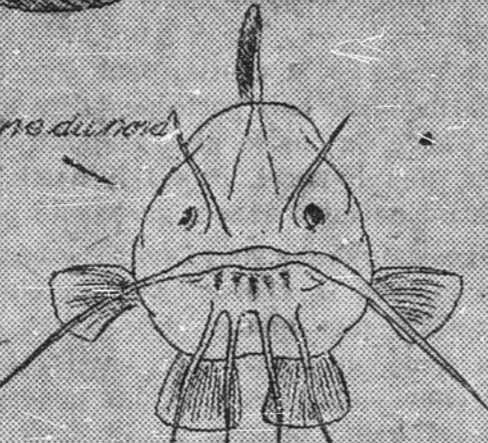
La barbotte brune du nord (Ameiurus nebulosus nebulosus (LeSueur))  
(Northern Brown Bullhead)



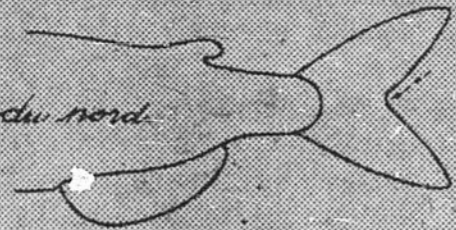
La barbotte des rapides



La barbotte brune du nord



La barbotte du nord



Le chat fou



Buchanan

## La barbotte brune du nord

La BARBOTTE BRUNE DU NORD (Ameiurus nebulosus nebulosus, LeSueur) peut atteindre un poids maximum de quatre livres, mais la moyenne des captures chez nous est de l'ordre d'une demi-livre. Il existe plusieurs espèces de barbues ou barbottes dans l'est du continent américain. Il s'en prend d'énormes quantités. Les prises en une seule année ont déjà excédé quatorze millions de livres, sans compter les captures non rapportées. La barbotte brune est l'une des mieux connues dans les cours d'eau, les lacs de l'est et du centre américain. Son apparence rébarbative suffit souvent à dégoûter nos cuisinières moins averties, surtout lorsqu'on leur apporte ce poisson qui ouvre la bouche toute grande plusieurs heures après avoir été sorti de l'eau. Il a la

vie dure, mais plusieurs hôtels ne dédaignent pas de le présenter à leur clientèle sous le nom de truite de lac. On élève aisément la barbotte dans les étangs et si l'entreprise est bien conduite, elle est rentable. Toutes nos barbues indigènes ont la peau dure et sans écailles, les yeux petits, et affichent huit barbes ou antennes autour de la bouche. Elles leur servent à repérer leur nourriture dans les eaux bourbeuses qu'elles fréquentent. L'époque du frai a lieu au printemps pour elle. Les oeufs éclosent en une semaine et les petits restent avec leurs parents jusqu'à ce qu'ils aient atteint un pouce de longueur. La barbotte est omnivore. Il convient d'apprendre à bien la manipuler, car ses nageoires dorsales et pectorales ont des épines dangereuses.

## ... les disques

La Cie "London" a mis de façon toute récente sur le marché, un superbe album de "Mannon Lescaut", de Puccini, avec, comme principaux interprètes, Renata Tebaldi dans le rôle-titre et Mario del Monaco dans celui de Des Grieux. L'orchestre et les chœurs sont ceux de l'Académie de Saint-Cécile à Rome, sous la direction Francesco Molinari Pradelli.

Très bonne gravure qui ne pourra que provoquer l'enchantement des mélomanes. Du strict point de vue technique, cet enregistrement atteint un point bien près de la perfection.

Quant à l'interprétation proprement dite, elle est de nature à satisfaire les goûts du critique le plus exigeant.

L'éloge d'artistes tels que Renata Tebaldi ou Mario del Monaco n'est plus à faire et il n'est notamment que de les écouter dans cet enregistrement pour se rendre compte de la véracité de cette assertion.

La seule infime réserve pourrait être suscitée par moment, par les chœurs, lesquels devraient peut-être encore acquiescer un eclectisme plus transcendant. On déplorera en effet leur manque d'incision dans certains passages et, par contre, leur léger "débordement" vocal. Restrictions bien minimes si on l'inscrit dans la valeur sûre et indiscutable de l'ensemble.

Une mention toute particulière

re doit être faite du baryton Mario Boriello (Lescaut) et de la basse Fernando Corena (Geronte di Ravoio), en raison de l'excellente facture de leur chant.

Une oeuvre que tous les amateurs du théâtre lyrique voudront avoir dans leur discothèque.

London LLA-28

"Columbia" vient de mettre sur le marché une série d'enregistrements d'oeuvres classiques qui ne manqueront pas de susciter chez tous les mélomanes un engouement extraordinaire. On aurait voulu que la place dont on disposait permit d'en faire une critique des plus détaillées; cela n'étant malheureusement pas le cas, nous essaierons, dans le cadre de l'espace qui nous est imparti, d'en donner un substantiel aperçu.

La "Symphonie Espagnole", pour violon et orchestre, opus 21, de Lalo trouve en Arthur Gruminaux un interprète remarquable. Ses attaques sont franches et les sonorités voilées d'une exquise délicatesse. Il est bien soutenu par l'orchestre des Concerts Lamoureux que dirige Jean Fournet.

Toujours sur le même disque, Jean Fournet présente le "Prélude Opus 25", de Chausson et "Tzigane" de Ravel. Excellent fortissimo qui évite toute mièvrerie d'interprétation.

Columbia LC-3082

D'un genre plus austère est le Te Deum de Bruckner qu'interprète l'Orchestre philharmoni-

que de New-York, sous la direction du prestigieux Bruno Walter. Pièce remarquable en tous points que l'on est tenté de taxer d'"onomatopée musicale".

Sur le même disque, la contralto Kathleen Ferrier prête sa voix très riche aux "Chants pour des enfants morts", de Mahler. Bruno Walter dirige cette fois l'Orchestre philharmonique de Vienne. Il s'agit comme toujours d'une musique austère mais dont on ne peut pas ne pas apprécier la légèreté intrinsèque.

De par la rare qualité des exécutants, cette oeuvre ne prête aucun flanc complaisant à la critique.

Columbia LC-3126

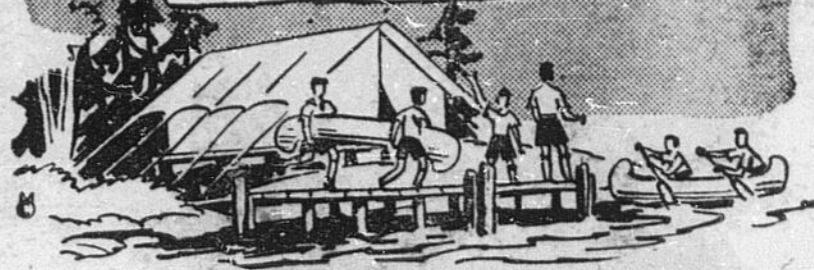
Les amateurs de William Schuman et Walter Piston n'ont pas non plus été oubliés dans cette "sortie sensationnelle de Columbia. A leur intention en effet, ont été enregistrées par l'Orchestre de Philadelphie sous la direction d'Eugene Normandy, la "Symphonie no 6" (en un mouvement) du premier nommé et la "Symphonie no 4" du second.

Cet enregistrement se fit sous les auspices de la "Fondation Walter Naumburg" et marque certainement une date dans l'histoire de la musique.

Même si, pour les non initiés, cette musique présente quelques aspects déconcertants, elle mérite amplement d'être entendue à seule fin d'être appréciée et... aimée.

F. T.

## AU CONTACT DE LA NATURE



La pêche au maskinongé est ouverte depuis le 1er juillet, à travers l'Ontario et depuis le 15 juin, dans le Québec.

L'Ontario et le Québec sont les deux rares endroits au monde où le maskinongé est élevé dans les établissements de pisciculture en vue d'augmenter l'approvisionnement naturel de ce poisson, l'un des plus gros que l'on puisse capturer en eau douce.

Le problème de l'élevage du maskinongé en est un de nourriture. Ce poisson est un cannibale et il commence à demander de la nourriture dès qu'il a 12 jours d'âge. Si on ne lui fournit pas la nourriture dont il a besoin, le maskinongé mangera alors son semblable.

Chaque printemps les employés des établissements de pisciculture recueillent les maskinongés dans des filets et en extraient les oeufs qui sont susceptibles de devenir plus tard des maskinongés.

On avait coutume de semer les oeufs dans des eaux favorables; mais comme ils disparaissaient trop rapidement, on les élève maintenant jusqu'à ce qu'ils soient assez grands pour se tirer d'affaires tout seuls.

Cette pratique a eu pour heureux résultats de garder le maskinongé dans des endroits d'où il serait disparu depuis longtemps autrement.

Bien que le maskinongé soit un des trophées les plus estimés des pêcheurs, il en est encore beaucoup qui n'ont pas encore réussi à en attraper un.

Le maskinongé ressemble un peu par sa forme au brochet. De fait, on a fait plusieurs expériences en ces derniers temps pour croiser ces deux poissons.

Le maskinongé a un long corps, avec un dos large et une tête plate et longue, une large bouche et de fortes mâchoires.

On le distingue du brochet par ses couleurs. Il a des raies noires verticales ou des points noirs sur un fond clair; les côtés de la bouche ne sont pas d'ordinaire recouverts d'écailles sur la partie inférieure; au-dessous de la mâchoire inférieure, on compte de 12 à 18 trous, comparativement à 10 sur le brochet.

Mais le pêcheur d'expérience n'a pas à voir le maskinongé pour le différencier du brochet. La façon dont chacun lutte suffit à le différencier. Le brochet vient comme du bois mort. Le maskinongé plongera, s'enfuiera avec l'appât, sautera, se tiendra debout sur la queue, secouera son corps à la forme d'un fouet tentant de vous renvoyer votre appât.

Le maskinongé de 20 livres n'est pas rare. On en attrape plusieurs de 40 livres, ici et là, tous les ans. Le record se maintient autour de 60 livres et a fréquemment changé de mains, surtout en Ontario.

D'apparence féroce, le maskinongé donne au pêcheur un frisson de joie et souvent un moment de frayeur. Lorsqu'il est pris, fatigué mais encore plein de vie, ses yeux froids semblent vous regarder avec une certaine haine. On rencontre parfois un jeune pêcheur qui déclare que sa première impression a été qu'il aurait dû abandonner la lutte dès le début avec le maskinongé.

On n'a cependant jamais entendu parler d'un maskinongé attaquant un pêcheur, même s'il n'est pas recommandable de s'approcher des dents pointues et coupantes de ce poisson.

ACTEON

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

# BRADING'S

BRADING BREWERIES LIMITED  
Ottawa - Windsor - Montreal - Hamilton



Une couche de couches de laque rendront le jonc bien lustré. De plus, cela protégera le vernis et donnera un ton complet à ces meubles de jonc.

#### Votre santé

## La migraine

Par le Dr J.-G. LAURIN,  
chroniqueur spécial de Hebdo-Revue

La fréquence considérable de la migraine, son caractère souvent rebelle et décevant, les échecs fréquents de son traitement, ont suscité, au cours des siècles, de multiples recherches et travaux, dont le nombre s'est accru de façon considérable en ces dernières années.

Qu'est-ce donc que la migraine? C'est une affection paroxystique comprenant, au premier plan, une céphalée (mal de tête) battante, présente d'un seul côté de la tête et accompagnée souvent de troubles digestifs, nerveux ou oculaires.

C'est une affection extrêmement répandue puisque des statistiques ont établi que de 5 à 8% des malades en souffrent. Le sexe a une influence certaine, les femmes étant touchées deux à trois fois plus souvent que les hommes. L'âge du début est extrêmement variable, mais si le jeune enfant est exceptionnellement atteint, l'adolescence représente dans l'immense majorité des cas la période où s'installeront les premières migraines.

Il est rare que la crise migraineuse éclate sans signes avant-coureurs. En d'autres termes, le malade sent venir sa migraine avant même qu'elle se soit installée. Il se sent las, il manque d'entrain, il éprouve une légère tendance dépressive, de l'irritabilité, de la somnolence.

Au début de la crise, les malades voient des points noirs scintillant devant leurs yeux. Ou bien ce sont des traits de feu, des éclairs, des points éblouissants. Ils éprouvent aussi des sensations d'engourdissement ou de fourmillements, ou encore des bourdonnements d'oreille ou du vertige. A ce stade initial, les malades sont le plus souvent nettement somnolents, nauséux, sans appétit, ne demandant qu'à être laissés en paix et éprouvant le désir de dormir s'ils en ont la possibilité. Ils ressentent une lourdeur diffuse de la tête, qui va en s'accroissant jusqu'à l'apparition du mal de tête, qui croît très rapidement d'intensité et devient intolérable. C'est une sensation de tension douloureuse extrêmement pénible, permanente, exacerbée par le moindre mouvement, en particulier les mouvements brusques de la tête, exagérée encore par les efforts de toux ou d'éternuement. C'est un mal de tête pulsatile, dont le rythme suit celui du pouls, et que les malades comparent à des coups de marteau.

La caféine et l'ergotamine, prises au tout début d'une crise, peuvent arrêter celle-ci dans près de 90% des cas.

## ... l'art de réparer les chaises de jonc

Par Reba et Bonnie CHURCHILL

Voici un nouveau passe-temps, qui prend de plus en plus d'envergure dans plusieurs centres: La course aux chaises usagées, de formes multiples chez les antiquaires, les magasins d'objets usagés et même à l'occasion dans les greniers de vos amis.

Le siège de la chaise, peut être dilapidé, la charpente de bois porte peut-être une peinture écaillée, la chaise peut se poser sur trois pattes, peu importe, cela fait partie du jeu captivant de lui redonner sa beauté première.

Une fois que vous avez rencontré sur votre chemin la chaise de votre choix, procurez-vous: une éponge, des ciseaux, un plat d'eau tiède, un pique pour la glace, et quelques chevilles de bois taillées pour pénétrer dans les petits orifices situés dans la charpente du siège. Il faut aussi un écheveau de jonc et des bandes de toile.

Maintenant vous avez votre matériel, vous êtes prête à commencer. Pour débiter, vous faites tremper une longueur de jonc pendant environ dix minutes, ou jusqu'à ce qu'il soit flexible. Si les côtés de la chaise sont en courbes, commencez par boucler le jonc horizontalement, de façon qu'il suive le contour du siège. Ici, il n'y a pas de complications car la plupart des chaises ont un siège droit et vous pouvez procéder verticalement.

Comptez les orifices de l'arrière et du devant du siège. Divisez le nombre en deux, placez un ruban pour indiquer le centre de la charpente. Répétez le même procédé pour les côtés de la chaise.

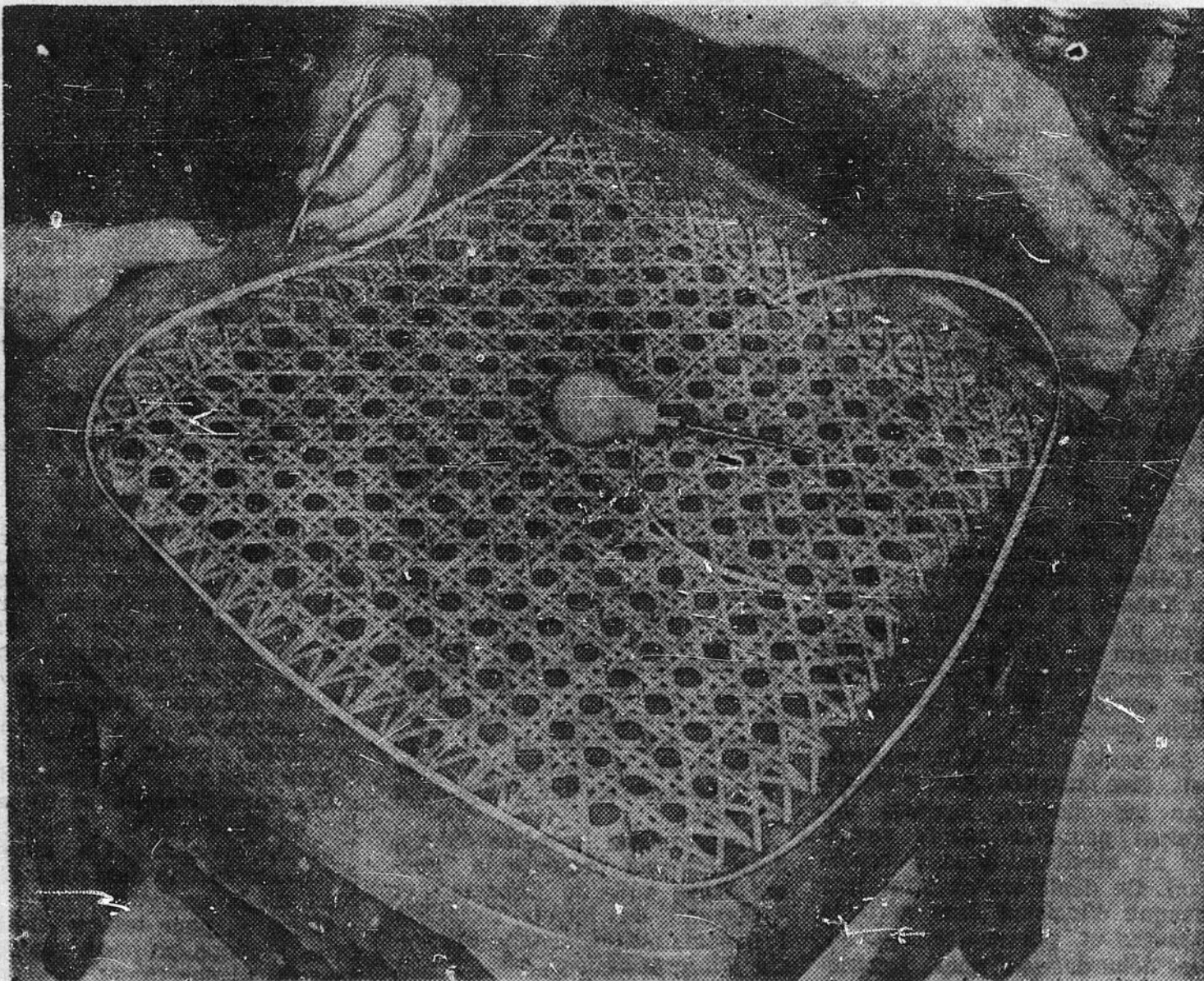
Placez la chaise sur le dos. N'utilisez pas le premier orifice, mais en vous servant de la suivante, tirez un bout de jonc d'en-dessous et obliquement en le faisant passer par le trou, en laissant au moins trois pouces de jonc pendant en-dessous de la chaise. Fixez l'extrémité avec une cheville de bois. Travaillez dans le sens contraire du grain du jonc, tirez le bout dans le sens opposé de la charpente de la chaise, faites passer le cordon

de jonc dans le trou correspondant, et passez à l'orifice suivant. Continuez ce même manège jusqu'à ce que toutes les lignes verticales parallèles soient remplies. Répétez le procédé jusqu'à ce que les lignes soient doubles. Lorsque vous entreprenez un autre rang de jonc, n'oubliez pas d'utiliser un pieu de bois pour le tenir en place. Aussi, si le jonc sèche, humectez-le avec votre éponge.

Ceci fait, vous procédez au tissage. Commencez votre travail horizontalement. Tirez la bande de jonc en-dessous du rang initial des bandes de jonc placées verticalement et par-dessus le deuxième rang. Continuez toujours pareil, sur toute l'étendue de la surface du siège. Ensuite, rassemblez bien ensemble les rangs verticaux. De la même façon pour les rangs horizontaux. Vous obtiendrez ainsi des carrés, ce qui facilite le tissage par diagonales, que vous allez maintenant entreprendre.

En commençant dans un trou d'une des extrémités, à l'arrière de la chaise, tissez en-dessous du jonc placé verticalement et par-dessus le jonc placé horizontalement. Complétez la moitié de la chaise. Ensuite retournez dans le même orifice du coin et faites pénétrer une autre bande de jonc pour tisser en diagonal l'autre moitié de la chaise, sur une charpente rectangulaire, les diagonales qui partent d'un coin n'iront pas rejoindre le coin opposé, si le canné est vraiment en diagonal. En commençant dans l'autre coin du fond tissez par-dessous les paires verticales et en-dessous des paires horizontales. Et recommencez avec une autre bande dans le même trou, pour terminer l'autre moitié de la chaise. Le tissage est maintenant terminé, arrangez les bouts de joncs en-dessous de la chaise.

Placez une bande de galon autour du siège, en prenant bien soin de cacher les trous. Maintenant en utilisant une étroite bande de jonc faites-la passer par un orifice (pas un de coin) par-dessus le galon, et encore par le même orifice. Servez vous de votre pique glace, pour pousser le jonc dans les orifices encombrés. Deux couches de laque diluée avec de l'alcool remettront votre chaise à neuf.



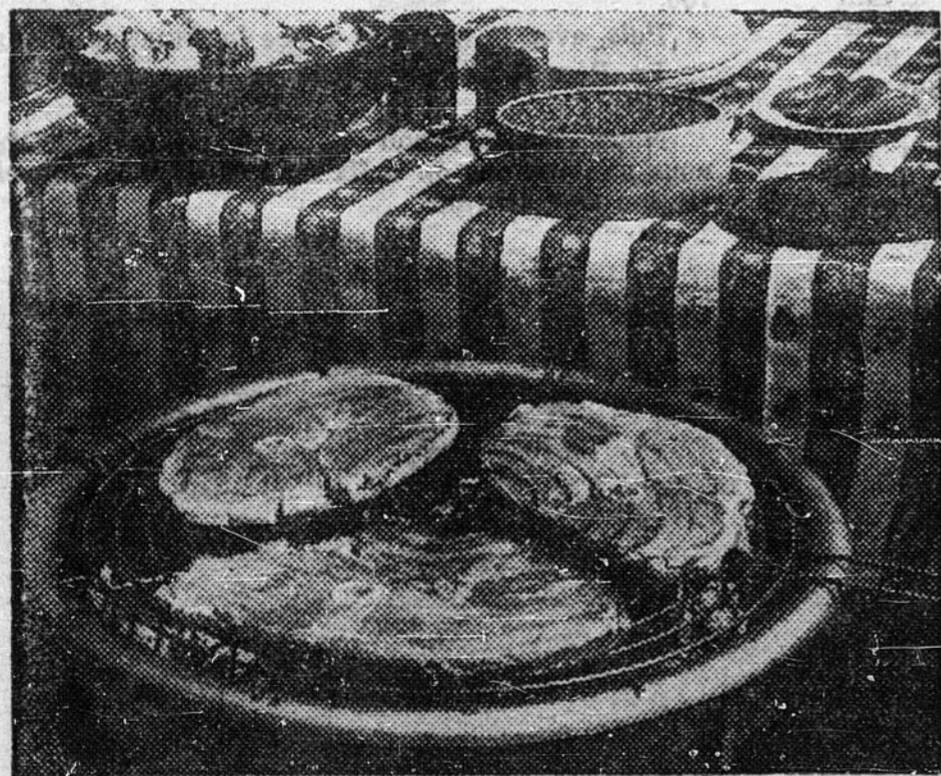
Lorsque vous placez le galon autour de la charpente du siège, ayez bien soin d'humecter le jonc souvent pour que les coins soient contournés et que le matériel soit plus malléable et par conséquent plus facile à travailler.



**CHAPEAU BLANC AU CROCHET.** Vous serez ravissante si vous êtes coiffée de ce charmant petit chapeau blanc tricoté et garni d'un léger ruban en forme de fleurettes. Il n'en coûte presque rien pour le fabriquer. Le modèle No 6112-F, s'obtient avec explications en français.

Pour le commander, écrire au Service des Patrons à l'Aiguille. Le Droit, 375, rue Rideau, Ottawa, Ontario, et inclure 5 cents (en argent) et une deuxième enveloppe avec un timbre de cinq cents et adressée à votre nom pour le retour. Les demandes ne remplissant pas ces conditions ne recevront pas de réponse.

## "Fricoter" en plein air

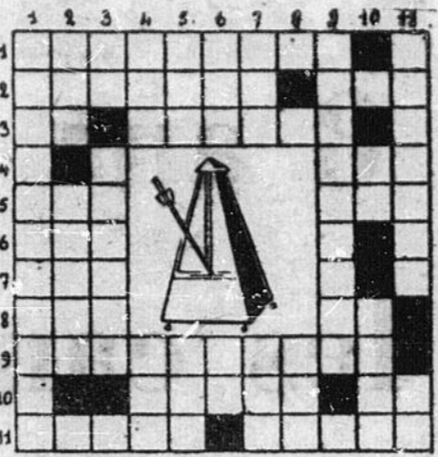


**Y A-T-IL** une autre saison se prêtant aussi parfaitement à la cuisine en plein air, que les derniers jours d'été où les délicieux parfums de la cuisine se mêlent aux brises légères du nord canadien ?

### TRANCHES DE JAMBON AVEC SAUCE AUX ABRICOTS

- 1 bte d'abricots en purée
- ½ t. de sucre granulé
- 1 c. à table de vinaigre de cidre
- ¼ c. à thé de clou de girofle
- 2 c à table de moutarde préparée

Mélanger les ingrédients dans une casserole. Faire chauffer doucement en remuant constamment, puis faire bouillir lentement pendant cinq minutes. L'utiliser comme garniture pour jambon cuit ou grillé. Le contenu donne ¾ tasse.



## Mots croisés

### HORIZONTALEMENT:

1. Appareil qui bat la mesure représenté au centre
2. Prière — On y place une cravate
3. Venu au monde — Essayer
4. Troublé
5. Petite pomme — Aperçut
6. Reposes
7. Précis
8. Vieux — Connu
9. Que tout le monde honore
10. Enlevées — Pronom
11. Fait un bond — Mesure de volume

### VERTICALEMENT:

1. Habitants de régions élevées
2. Epoque — Les gens malins évitent d'y tomber
3. Possessif — Suites de noms
4. Cérémonial — Ustensile ménager
5. Ne craint pas — Saison
6. Pour refuser — Démonstratif
7. Possèdent — Possessif
8. Direction
9. Crustacé excellent
10. Note — Se servir
11. Qui mange trop et avec voracité — Venu au monde

(Solution voir page 15)

## Attention aux voleurs!

Les cambrioleurs voleront pour plus de \$6,500 par jour, cet été, chez les Canadiens assurés contre le vol, au dire de la Fédération Canadienne des Assureurs au Canada.

La Fédération, qui représente plus de 200 compagnies d'assurance contre l'incendie, le vol et les accidents, rappelle ce danger aux citoyens qui partent en vacances ou qui passent l'été à la campagne. Les précautions suivantes aideront à déjouer les cambrioleurs:

- 1) Si vous partez pour de longues vacances, faites le nécessaire pour que quelqu'un entretienne vos pelouses.
- \* \* \*
- 2) Les stores baissés et les lumières allumées en plein jour, de même que l'accumulation de journaux et de bouteilles de lait à la porte, sont autant d'indices surveillés par les voleurs.
- \* \* \*
- 3) Demandez à la police et aux voisins de surveiller votre maison en votre absence.
- \* \* \*
- 4) Les objets précieux — argenterie, bijoux, etc., — devraient être déposés dans un coffret de sûreté, à la banque, avant votre départ.
- \* \* \*
- 5) Si vous constatez un cambriolage, avertissez immédiatement la police.

## ... l'été

10 malaises...

10 remèdes...

### Les coups de soleil

On ne répétera jamais assez les dangers d'une exposition solaire imprudemment prolongée ou pas assez progressive.

Ce qu'il faut faire: oindre les parties brûlées d'un corps gras, ou mieux d'une crème anti-histaminique. Et surtout: être prudent. Les bains de soleil qui conduisent au sanatorium ne sont pas une légende.

### Le mal de mer, d'auto, d'avion.

Combien de promenades en mer, combien de parcours en automobile sont gâchés par le mal au coeur! Le remède est pourtant simple et d'un effet certain: pour prévenir les nausées, pour conjurer les vomissements, absorber avant le départ un ou deux comprimés de Nautamine.

### Le rhume des foins

Ainsi appelé parce qu'il survient à la période des foins. C'est une manifestation de ce que les médecins nomment l'allergie. Le rhume des foins peu dégénérer en asthme et s'accompagner d'eczéma.

On peut calmer les crises de rhumes des foins.

Localement: mettre dans le nez quelques gouttes d'une préparation vaso-constrictive.

Par voie générale: anti-histaminiques en sirop (Allerga) ou en comprimés (Phenergan). A prendre après les repas, accompagnés d'une tasse de café fort et bien sucré.

### L'urticaire

Tout peut donner de l'urticaire: les fraises, les melons, les oeufs ou les poissons; les produits détersifs que vous employez pour le ménage, les crèmes de beauté, le rouge à lèvres, les teintures capillaires; certaines plantes que vous frôlez, le contact du nylon chez les uns, du caoutchouc chez les autres.

Si vous êtes sensibilisé à l'une des causes énumérées ci-dessus, employez: localement, la crème Allerga, par ingestion, de l'Allerga en sirop ou en comprimés. Ne jamais absorber de produit anti-allergique lorsque vous êtes à jeun.

### La transpiration

Il est normal que les pieds transpirent. Cette fonction est même utile, puisqu'elle garde au pied sa souplesse. Toutefois, une sudation excessive peut devenir gênante. Pour diminuer la sudation, essayer la lotion suivante: alun, 1 gr.; acétate de plomb, 5 gr.; eau de rose, 500 gr. Vous la ferez suivre d'une application de cette poudre: alun pulvérisé, 1 gr.; acide salicylique, 2 gr.; benjoin, 5 gr.; carbonate de bismuth, 10 gr.; talc pulvérisé, 85 gr.

Pour supprimer toute odeur, laver les pieds une fois par jour avec du Citrosyl (savon liquide médical parfumé aux essences végétales).

### L'eau douteuse

Les campeurs connaissent bien l'obsession de l'eau non potable et la crainte de la typhoïde. Pour éviter les ennuis intestinaux et infectieux dus à une eau douteuse, trois gouttes d'eau de Javel fraîche désinfectent parfaitement: dix litres de l'eau la plus souillée. Pour supprimer le goût de chlore, ajouter un cristal d'hyposulfite de soude.

### Les piqûres de moustiques

Tout le monde connaît le DDT. Employé en pulvérisations, il éloigne les insectes. Mais si vous vous promenez au bord de l'eau, en forêt, et surtout la nuit pendant votre sommeil, comment vous protéger?

D'excellents produits sont vendus tout préparés.

du Pérou ... 5 gr. Glycérolé d'amidon ... 100 gr.

En cas de piqûre infectée avec gros oedème (enflure), consulter un médecin.

### Les crampes

Les nageurs, les alpinistes, tous ceux qui pratiquent couramment un sport, connaissent bien la crampe, cette contraction involontaire et douloureuse d'un muscle devenu "dur comme du bois". Les nageurs peu entraînés la redoutent particulièrement. Les médecins discutent de ces causes, mais s'accordent à y reconnaître un signe d'épuisement musculaire (défaut d'oxygénation du muscle, mauvaise circulation et surtout manque de vitamines). Pendant la période où se produisent les efforts: prendre des vitamines C (Vitascorbol), et surtout des vitamines B (Trivit). Au moment où se produit la douleur, laisser reposer le muscle, essayer le mouvement inverse de celui qui a provoqué la crampe.

### L'intoxication

Le désordre intestinal est souvent la conséquence d'un changement de régime alimentaire, d'une intoxication, de l'abus d'une spécialité régionale.

Régime. Se mettre à la diète pendant 24 heures. Commencer une alimentation semi-liquide (compotes, purée, soupe de carottes). Ne reprendre une alimentation normale qu'au bout de deux jours.

### Les lendemains de fêtes

Vous savez de quel terme familier on désigne l'ensemble des symptômes qui accompagnent les excès de table et de boisson: digestions lentes; tête lourde, migraines, nausées... Pour vos soirs et vos lendemains de fête, il existe un remède-miracle: l'Alka-Saltzer



Le Père Nicolas

# ... 8 ans dans les prisons et les camps soviétiques

## IIIe article: — "Je fus arrêté et interné à la Liubianla

**Трудовая книжка**

Фамилия *Никола*

Имя *Мана*

Отчество *Савиенкович*

Год рождения *1901*

Образование: начальное, среднее, высшее (подчеркнуть) *ни*

Профессия *не имеет*

Подпись владельца трудовой книжки *Никола*

Дата заполнения трудовой книжки *2 декабря 1953*

1ère page du livret de travail du Père Nicolas. Les Russes ont écrit: Instruction: "en-dessous de la moyenne"; profession: "sans profession".

Le point final de l'histoire fut marqué un beau matin d'avril 1945, le 29.

Je pars pour dire la messe de 9 heures, quand un petit homme trapu, à la mine désagréable, s'approche de moi et me demande mes papiers. Cela se faisait souvent. Je cherche dans ma poche. Pendant ce temps une belle limousine noire s'approche. La porte s'ouvre, on me prie d'y monter; Personne, bien entendu ne soupçonne que je fais, sans le savoir, mes adieux à la liberté.

Le père L... sera arrêté après la grand messe, le même jour. On me conduit à la prison de la rue Bebel, où l'on me présente à un bonhomme content de soi qui salue ironiquement: "Bonjour, cher collègue..."

— Je ne comprends pas!...

— Comment? Mais nous sommes tous les deux dans un service d'espionnage, seulement je suis plus malin que vous. Tenez! Signez, vous êtes arrêté".

Puis il commence à me fouiller. Il s'intéresse beaucoup à ma montre, à mon portefeuille, à mon stylo et à ma serviette de cuir toute neuve.

On me pousse dans une cellule ayant pour tout ameublement un vieux bidon de tôle dans un coin, recouvert d'une planche sale. Je ne soupçonnais pas ce que ce pouvait être jusqu'au moment où, fatigué d'être debout, je voulus m'y asseoir; une odeur caractéristique me révéla la nature de ce "meuble".

On me laissa tout le jour sans nourriture et ce n'est que le soir qu'un soldat, entrouvrant le judas, me demanda si je voulais du thé.

— Et comment donc!...

Malgré mon appétit je fus déçu quand on me présenta de l'eau pure tiède, dans une ignoble boîte de conserve cabossée et rouillée.

Tel fut mon premier jour de prison.

X X X

Quand à la Liubianla, on referma sur moi les lourdes portes de fer, on me fit descendre dans une grande cour, monter un imposant perron et là une femme soldat me prit en charge, m'enferma dans une petite cabine — à peu près de la taille

d'une cabine téléphonique —; il y y en avait tout autour du hall. De ces cabines on entendait jaillir des cris, des pleurs, des réclamations. Au bout de quelque temps on me fit sortir pour m'introduire dans une salle où un garde me fit déshabiller pour examiner fil par fil mes vêtements.

Pendant cet examen quelqu'un entra et déposa quelque chose dans la poche du gardien.

A un moment donné, le garde entendant un bruit métallique dit: "Mais qu'est-ce qui fait ainsi du bruit?"

Et moi, qui avais deviné que c'était des menottes qu'on venait de mettre dans sa poche, lui répondis: "Ce ne sont que des menottes qu'on vous a mises dans la poche".

Il se tut et continua son travail. Quand il eut fini, une femme vêtue d'une blouse blanche pénétra dans la salle et m'examina des pieds à la tête. Fouillant dans les cheveux, examinant la bouche, elle continua jusqu'à la plante des pieds, sans faire grâce d'aucun détail...

### "Espion du Vatican"

Trois jours après, interrogatoire. Devant moi un colonel, véritable colosse, me regarda de sous ses sourcils broussailloux, les doigts écartés sur la table et les coude en ailes de pigeon.

— Racontez-moi vos crimes.

J'arrondis les yeux d'étonnement et voudrais lui répondre: "de quoi s'agit-il?"

— Et bien! on verra ça plus tard. Vous êtes un espion du Vatican. En attendant écrivez en détails votre biographie.

### 30 interrogatoires en 250 heures.

Cet interrogatoire était le premier des soixante que je devais subir pendant une durée de 250 heures.

Vers la fin de l'instruction à la Liubianla, le juge estima nécessaire une confrontation avec le P. L... Nous l'ii demandons la permission de nous donner mutuellement l'absolution.

Il nous l'accorde. C'aurait été une belle scène à filmer! Le Père L... se met à genoux devant moi et moi aux siens, devant le juge, un commandant soviétique, communiste enragé. Nous nous absolvons mutuellement et pensons que tout est fini. Quel sort en effet nous sera-t-il réservé?

Vers la fin d'octobre, on m'embarqua pour me conduire à la Boutyrskaja où je restais deux mois. Ici la nourriture était meilleure, la ration de pain montait à 600 grammes.

Un beau jour, on m'appella et je me joins aux 80 autres prisonniers qui attendaient dans le corridor. Un vieux presque dévêtu et arborant une grande barbe blanche glissa à mon oreille et en Français:

— Ne seriez-vous pas le Père Nicolas?

— Mais si. Mais qui êtes vous?

— Le Père Y...

— On m'a demandé si je vous connaissais.

— Voyez les voleurs m'ont dépouillé.

Je lui passe alors un vêtement car j'en avais suffisamment.

Nous donnons à l'Etat 1,000 ans de travail gratuit.

Puis nous descendons dans une salle où nous retrouvons le Père L... Nous conversons tous les trois tandis que des hommes sont appelés un à un et rentrent ensuite en déclarant tous: "Nous sommes condamnés".

Sur tribunal, sans jugement par O.S.O. (commission spéciale).

Nous attendons le jugement, mais il n'y aura pas de jugement. Simplement la déclaration de notre punition. Nous sommes jugés et condamnés, comme les 80 personnes qui étaient avec nous, pour propagande antisoviétique, pour espionnage, c'est-à-dire, pour avoir contrevenu l'article 58, point 6 et 10 du Code soviétique. Le Père L... — je l'ai dit — est condamné à dix ans, et moi-même à huit ans de travaux de rééducation, ou plutôt de travail obligatoire dans les camps de rééducation.

Il s'agit de signer une feuille tapée à la machine et préparée à l'avance. Notre groupe de 80 va ainsi donner à l'Etat soviétique plus de mille ans de travaux gratuits.

### L'église est devenue prison.

On nous mena alors à l'église. Une véritable église, celle de la prison, mais transformée, hélas, en vestibule d'enfer. Dans une chambre noire, humide, aménagée dans le transept de gauche, salle de dix mètres sur dix, on nous entassa. Nous étions 180.

Puis, avec la nouvelle année la situation change.

Le Père L... est appelé le 1er., et moi le 2 janvier.

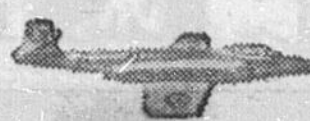
Nous avions l'espoir d'avoir passé le pire. Mais nous n'étions que de naïfs novices dans la nouvelle vie qui commençait.

(A suivre)

№ записи	Дата			Сведения о приеме на работу и увольнении	О РАБОТЕ работу, перемещения по (с указанием причин)	На основании чего внесена запись (документ, его дата и номер)
	Год	Месяц	Число			
1				Служил в армии в 1920-21 гг. в 1-й стрелковой дивизии. Служил в 1-й стрелковой дивизии. Служил в 1-й стрелковой дивизии.		
2	1953	11	25	Штатский сотрудник. Служил в 1-й стрелковой дивизии. Служил в 1-й стрелковой дивизии.	Служил в 1-й стрелковой дивизии. Служил в 1-й стрелковой дивизии.	№ 48-Р от 22/11/53
3	1954	5	20	Уволен по ст. 44 п. а. КЗОМ. Служил в 1-й стрелковой дивизии. Служил в 1-й стрелковой дивизии.	Уволен по ст. 44 п. а. КЗОМ. Служил в 1-й стрелковой дивизии. Служил в 1-й стрелковой дивизии.	№ 82 от 29/5/54

Page du livret de travail du Père Nicolas, indiquant les dates d'embauche et de licenciement.

# les ailes de la liberté



Vendangeurs et vendangeuses.

## Fête des vigneronns à Vevey, en août

La Fête des vigneronns n'est pas au premier chef la fête du vin, mais bien celle des vigneronns, des travailleurs de la vigne, et ensuite seulement on y célèbre Bacchus.

Aujourd'hui, et bien que le monde ait profondément changé sous les coups réitérés des événements, le succès de la Fête des vigneronns va toujours grandissant. Après celles de 1899, et de 1905, la dernière Fête eut lieu en 1927, et à l'époque, les dépenses générales engagées dépassèrent 1,200,000 francs suisses. Mais le succès fut extraordinaire, et la presse mondiale publia d'unanimes et enthousiastes témoignages de satisfaction, dont nous avons extrait les lignes de l'écrivain Henry Bordeaux qui figurent en tête de cet article.

La Fête des vigneronns de 1955 aura lieu du 1er août, dans le vaste amphithéâtre en plein air de la place du Marché à Vevey, et le spectacle comprendra un prologue et quatre parties, soit à la suite, l'Hiver, avec le cor-

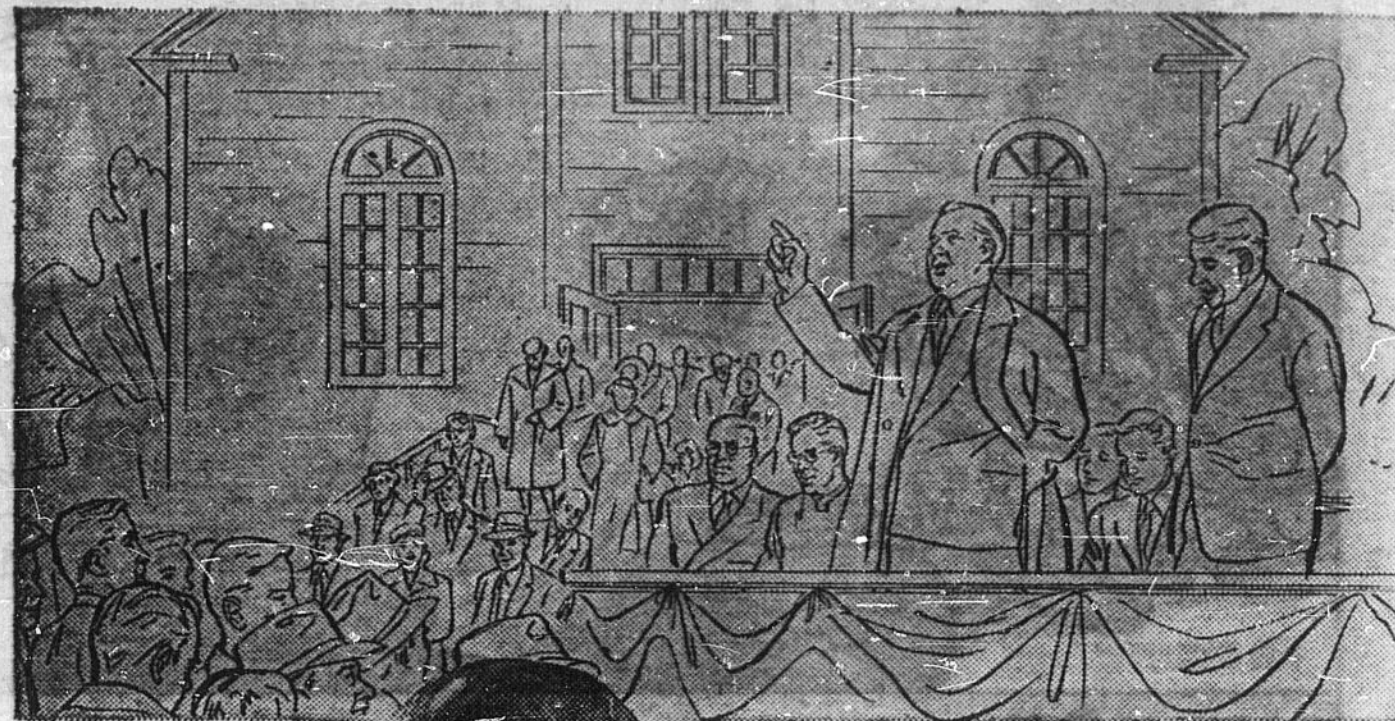
tège à Dionysos, le Printemps et le cortège de Palès, l'Été et celui de Cérés, et enfin le vignoble en fête à l'Autonome avec le cortège de Bacchus précédant l'Hymne final. Les auteurs sont MM. Carlo Hemmerling pour la musique, et Géo Blanc pour le poème, et l'on annonce l'extraordinaire participation de six solistes, 450 chanteurs et chanteuses, 120 musiciens, 950 enfants, 3500 figurants et 300 chevaux, boeufs, vaches et moutons... La direction artistique de ce spectacle unique a été confiée à M. Maurice Lehmann, administrateur de l'Opéra et de l'Opéra-comique de Paris. Il faut en outre ajouter la participation de la Musique de la Garde Républicaine, de Paris, et d'un corps de ballets et de solistes internationaux.

La dernière Fête des vigneronns, en 1927, avait attiré plus de cent mille spectateurs. Que sera celle de cette année, si l'on songe que le budget de cette Fête dépasse trois millions et demi de francs suisses! F.B.

## Solution des mots croisés

**HORIZONTALEMENT:** 1. Métro-nome — 2. Oraison; Col — 3. Né; Tenter — 4. Emu — 5. Api; Vit — 6. Gis — 7. Net — 8. Agé; Su — 9. Respectées — 10. Otées; En — 11. Saute; Stère

**VERTICALEMENT:** 1. Montagnards — 2. Ere; Piège — 3. Ta; Lists — 4. Rit; Pot — 5. Ose; Été — 6. Non; Ce — 7. Ont; Tes — 8. Est — 9. Ecrevisse — 10. Mi; User — 11. Gouton; Né



### L'ASSEMBLÉE CONTRADICTOIRE

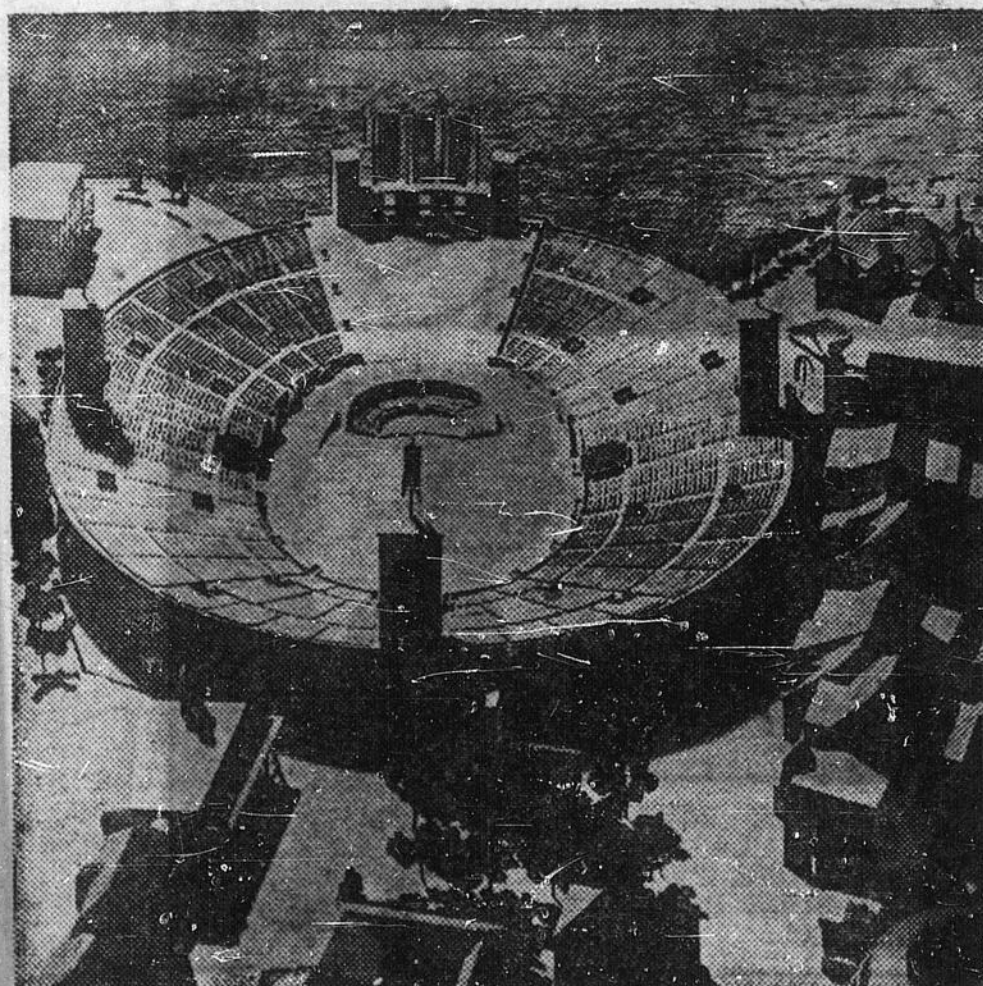
A la sortie de la grand'messe, les dimanches de périodes électorales, les paroissiens de nos campagnes goûtent fort le spectacle traditionnel d'une assemblée contradictoire. Cette pratique pittoresque permet à nos citoyens-contribuables d'exercer leur droit éminemment démocratique de peser les hommes publics, les partis politiques et les formules administratives.

L'Aviation Royale Canadienne se tient constamment sur le qui-vive tant au Canada qu'à l'étranger pour nous protéger. Elle monte la garde pour que survive chez nous ce droit sacré de la libre discussion des affaires publiques.

Le CARC a besoin de jeunes gens éveillés et imbus de liberté. Il leur offre une belle carrière au service du pays, une carrière bien rémunérée dans ses équipages volants, et pourvue des plus généreuses garanties de sécurité personnelle et familiale.

#### CONDITIONS D'ADMISSION:

- Âge—au moins 17 ans et pas plus de 25.
- Degré d'instruction—11e scientifique de primaire supérieure ou mieux.
- Santé—satisfaire aux examens médicaux du CARC.



L'amphithéâtre de Vevey, en 1955

#### Centres de recrutement du C.A.R.C.

678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UN. 6-2449  
Edifice du Capitol, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-8527  
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 3-4039.

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'engagement et les emplois actuellement disponibles dans le C.A.R.C.

NOM (Lettres) ..... (DE FAMILLE) ..... (DE SURNOM) .....

ADRESSE.....

VILLE.....PROVINCE.....

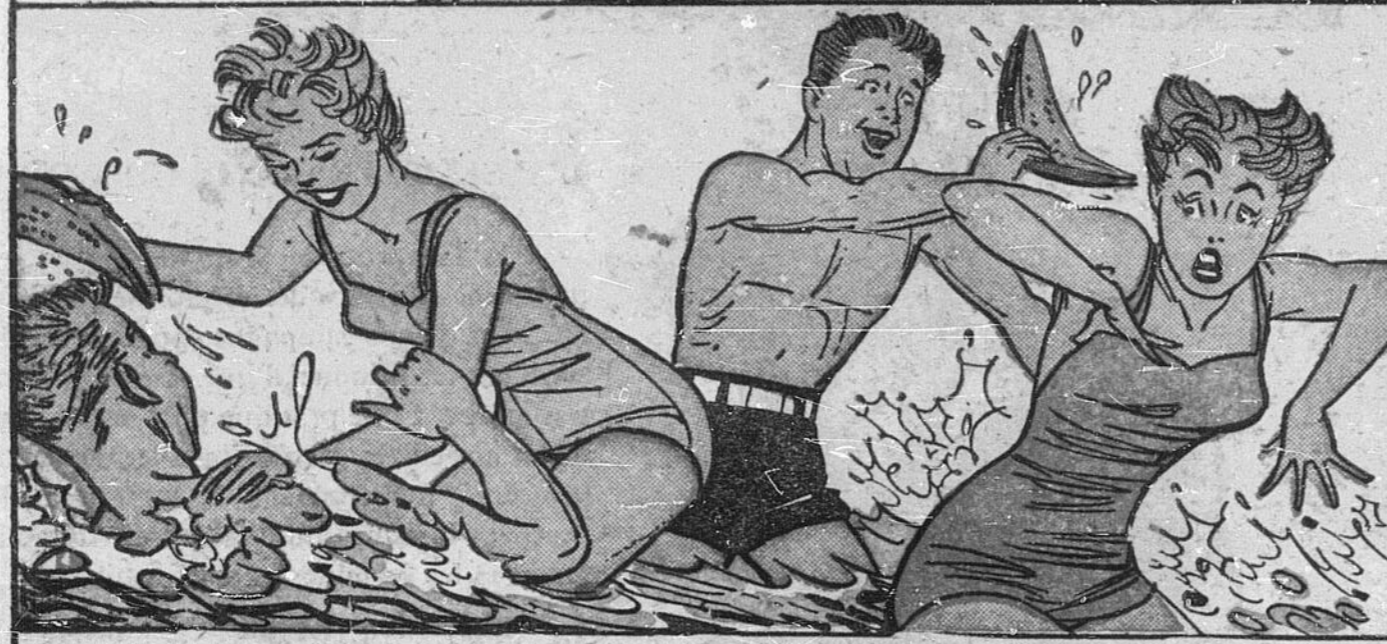
DEGRÉ D'INSTRUCTION (ANNÉE ET PROVINCE).....

ÂGE.....

**CORPS  
D'AVIATION  
ROYAL  
CANADIEN**

# C'EST LA VIE

A la plage  
Par HARRY WEINERT



L'EAU EST UNE NECESSITE POUR UN PARTY AU MELON D'EAU — ASSEZ POUR Y PLONGER.



LORSQUE LE STEAK EST ENFIN BIEN GRILLE, IL EST TEMPS DE SE RENDRE AU COMPTOIR DE HAMBURGERS.

